

Concarneau, Finistère

Les occupations médiévales du Chemin de Pont Roudou

sous la direction de

Valérie Le Gall



Inrap Grand Ouest
mars 2014

Concarneau, Finistère

Les occupations médiévales du Chemin de Pont Roudou

sous la direction de

Valérie Le Gall

avec la collaboration de

Erwan Bourhis
Philippe Boulinguez
Véronique Chaigne
Pierrick Leblanc
Vincent Pommier
Jean-François Villard

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon, CS 67737, 35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40

mars 2014

Données administratives, techniques et scientifiques

8	Fiche signalétique
9	Mots-clefs des thesaurus
10	Intervenants
12	Notice scientifique
13	Localisation de l'opération
14	Arrêté de prescription contenant le cahier des charges
19	Arrêté de désignation du responsable scientifique

Résultats

23	1. Présentation de l'opération
23	1.1 Circonstances de l'intervention
23	1.2 Moyens mis en œuvre et méthodologie
25	1.3 Contexte géographique et géologique
27	1.4 Contexte archéologique
31	2. Présentation des données archéologiques
31	2.1 Les occupations médiévales
31	2.1.1 Un enclos d'artisanat de la fin du haut Moyen Âge ?
35	2.1.2 Un double enclos d'habitat médiéval
39	2.1.3 Un bâtiment en pierre des ^{XIV} ^e - ^{XV} ^e siècles
41	2.2 Les voies de circulations
41	2.2.1 Un axe de circulation médiéval ?
43	2.2.2 Une voie secondaire ?
49	2.3 Les réseaux parcellaires
49	2.3.1 Le parcellaire médiéval
51	2.3.2 Le parcellaire napoléonien, un héritage médiéval ?
53	2.3.3 Les autres réseaux fossoyés
55	Conclusion
57	Bibliographie

Annexes

61 Datation par radiocarbone

Inventaires

69 Inventaire des faits archéologiques
79 Inventaire du mobilier archéologique
83 Table des illustrations



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Finistère (29)

Commune
Concarneau

Adresse ou lieu-dit
Chemin de Pont Roudou

Codes

code INSEE
29 039

Numéro de dossier Patriarche
—

Numéro de l'entité archéologique
—

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert II Etendu)

x: 131 332
y: 2 325 036
z: 73 à 78 m NGF

Références cadastrales

Commune
Concarneau

Année
—

section(s)
DE

parcelle(s)
16, 112, 113

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

—

Propriétaire du terrain

OPAC de Quimper-Cornouaille

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2013-133

Numéro de l'opération
D104612

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2013-201

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

OPAC de Quimper-Cornouaille

Nature de l'aménagement

Lotissement

Opérateur d'archéologie

Inrap Grand-Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Valérie Le Gall, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand-Ouest
37, rue du Bignon
CS 67737
35 577 Cesson-Sévigné

Dates d'intervention sur le terrain

Du 9 septembre 2013 au
1^{er} octobre 2013

Surfaces

Emprise prescrite
97 083 m²

Emprise diagnostiquée
97 083 m²

Emprise des sondages
8 980 m²

Emprise des sondages
9,2 %

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paleolithique**
 - Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Epipaléolithique
- Néolithique**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Chalcolithique
- Protohistoire**
 - Âge du Bronze**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Âge du Fer**
 - Hallstatt (1^{er} âge du Fer)
 - La Tène (2nd âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale**
 - haut Moyen Age
 - Moyen Age
 - bas Moyen Age
- Époque moderne**
- Époque contemporaine**
 - Ere industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fossé
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Megalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier

Mobilier

- nb Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes
- Végétaux
- Faune
- Flore
- Objet métallique
- Arme
- Outil (macro-outillage)
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Objet lithique

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
 - An. de céramique
- An. de métaux
- Acq. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- Anthracologie

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Charles Aramond, SRA	Conservateur en chef du patrimoine	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Valérie Le Gall, Inrap	Chargée d'opération et de recherche	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional Grand-Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Planification des personnels
Marie-Madeleine Nollier, Inrap	Logisticienne	Logistique
Olivier Laurent, Inrap	Gestionnaire de centre	Gestion du matériel

Intervenant technique

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Ets Christophe Beaussire	Terrassement	Ouverture des tranchées de sondage

Maîtrise d'ouvrage et financeur de l'opération

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Briec, OPAC Quimper-Cornouaille	-	Responsable du dossier

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Valérie Le Gall, Inrap	Chargée d'opération et de recherche	Responsable scientifique
Véronique Chaigne, Inrap	Technicienne d'opération	Fouille, relevés et enregistrement
Pierrick Leblanc, Inrap	Topographe	Relevés topographiques et plans
Vincent Pommier, Inrap		
Philippe Boulinguez, Inrap		

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Valérie Le Gall, Inrap	Chargée d'opération et de recherche	Responsable scientifique
Véronique Chaigne, Inrap	Technicienne	Lavage du mobilier céramique
Jean François Villard, Inrap	Assistant d'étude et d'opération	Etude du mobilier céramique
Pierrick Leblanc	Topographe	Mise au net du plan
Erwan Bourhis, Inrap	Infographiste	Dessins

Notice scientifique

Le diagnostic archéologique réalisé au chemin de Pont Roudou sur la commune de Concarneau a révélé de nombreux vestiges archéologiques médiévaux.

Deux secteurs d'occupation distincts ont été mis en évidence. À l'ouest du diagnostic, un enclos sub circulaire délimité par un fossé et regroupant différents bâtiments semi-excavés a été repéré. L'un de ces bâtiments abrite un four de taille imposante (3 m de large) lui conférant une fonction plutôt artisanal. La vocation artisanale de cet enclos semble confirmée par la quasi absence de céramique sur l'ensemble du secteur. Toutefois, l'activité spécifique exercée au sein de cet enclos n'a pas pu être déterminé dans le cadre du diagnostic.

Le second secteur, situé à une centaine de mètres au nord est du premier, présente une succession d'habitats médiévaux s'étalant du XI^e siècle au XV^e siècle.

Dans un premier temps, l'habitat semble ceint dans un double enclos circulaire, ouvert à l'ouest. Ce secteur montre une grande densité de structures excavées comprenant notamment un, voire plusieurs, bâtiments semi-excavés, ainsi que ce qu'il semble être une série de silos.

À cet habitat succède un bâtiment en pierre, dont la construction date du XIV^e – début XV^e siècle. Au cours du diagnostic, une seule pièce du bâtiment a été dégagée, elle est construite de dalles de gneiss issues du terrain, elle présente des murs parementés conservés sur deux ou trois assises, la présence d'une cheminée a été mise en évidence sur l'un de ces murs.

Ces habitats sont desservis par un réseau de circulation composé d'une voie principale nord-sud sur laquelle vient se greffer une voie secondaire. Il semble qu'un chemin d'accès à l'enclos d'artisanat et qu'un autre chemin reliant l'enclos d'artisanat aux habitats soient aussi conservés.

Le diagnostic a donc mis en évidence une occupation médiévale s'étalant sur au moins cinq siècles, avec une partition spécifique des lieux en fonctions des activités d'habitat ou d'artisanat, et comportant un réseau de voiries intéressant faisant de ce site un ensemble complet.

État du site

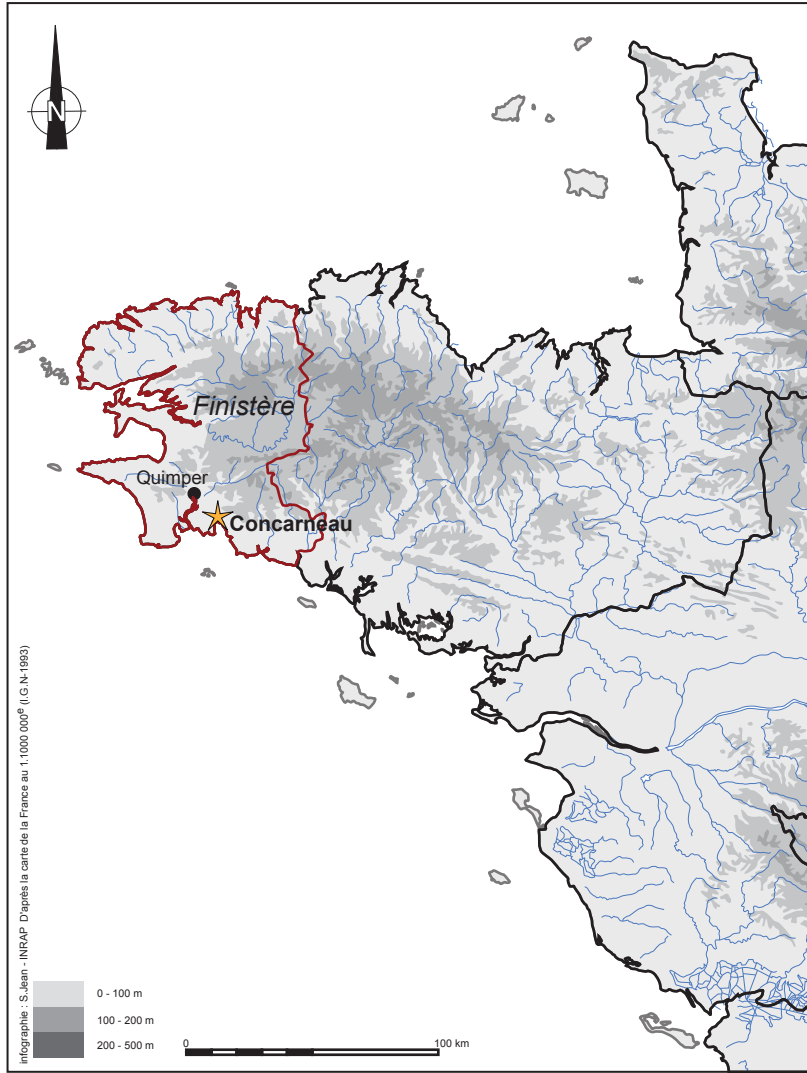
Les structures archéologiques apparaissent à des profondeurs relativement homogènes, généralement à 0,40 m sous le niveau de terre actuel, c'est-à-dire directement sous le niveau de terre végétale. Toutefois, certaines d'entre elles difficilement lisibles à ces profondeurs ont nécessité un décapage un peu plus profond dans l'horizon géologique constituant l'interface entre la terre végétale et le substrat.

Le bâtiment en pierre découvert dans la tranchée 111 est perceptible à 0,40 m, il affleure à la base des niveaux de labour.

Le chemin découvert dans la partie nord-est du diagnostic apparaît également sous le niveau de terre végétale, cependant, le niveau de circulation le plus ancien se trouve, à cet endroit, à une profondeur de 1,10 m par rapport au niveau actuel des terrains.

Les tranchées de sondage, représentant 8 980 m² de surface ouverte, ont été rebouchées à la pelle mécanique à l'issue de l'opération. Certains vestiges ont été protégés à l'aide de géotextile (tranchées 32, 111, 118, 119, 122, 124) ou de bâche plastique (tranchées 108 et 128) avant leur rebouchage.

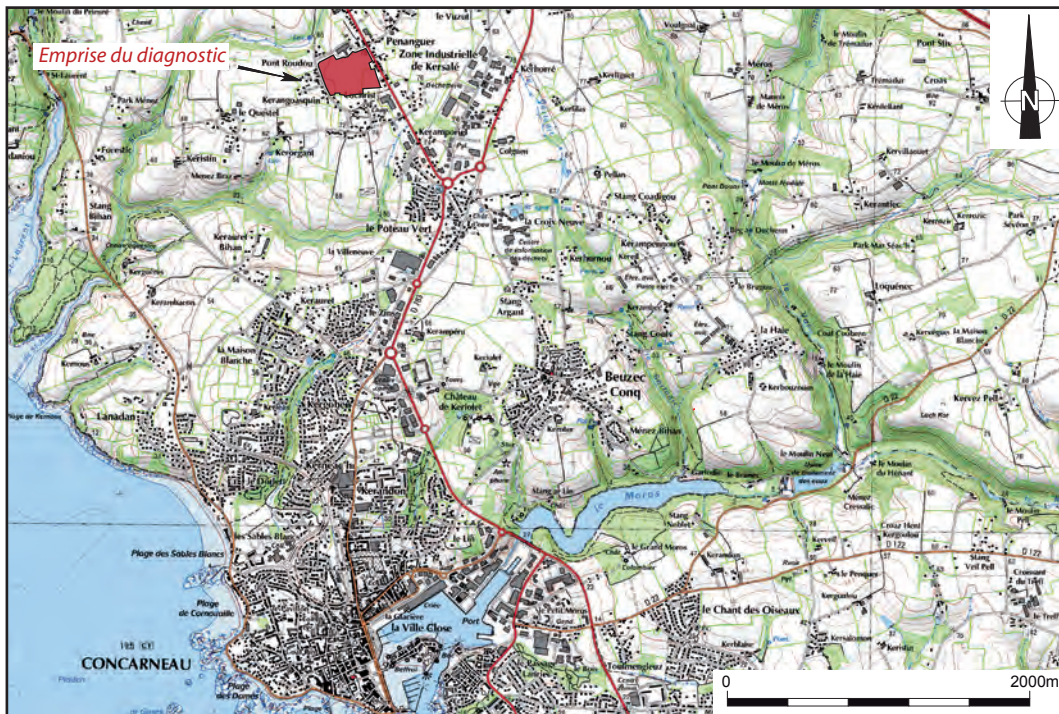
Localisation de l'opération



Bretagne
Finistère
Concarneau - Chemin de Pont Roudou

Section(s) et parcelle(s):
DE / 16, 112, 113

Coord. Lambert II étendu :
X : 131332
Y : 2325036
Z : 73 à 78 m. NGF



Arrêté de prescription



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

Rennes, le 18 avril 2013

Le directeur régional des affaires culturelles

à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

REÇU LE
28 AVR. 2013
I.N.R.A.P. G.O.

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bretagne

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Jean-Charles ARRAMOND
Poste : 02 99 84 59 00
jan-charles.aramond@culture.fr

Objet : prescription de diagnostic archéologique
à Concarneau (29)
Ref : arrêté n° 2013-133
PJ : 1 copie arrêté

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint, portant prescription de diagnostic archéologique. Ce texte est établi conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive et au décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

OPAC de Quimper-Cornouaille
à l'attention de Serge RONDIER
85 rue Kergestin
29000 Quimper.

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

Direction régionale des affaires culturelles
Hôtel de Blossac, 6 rue du Chapitre, CS 24405, 35044 RENNES cedex
Téléphone 02 99 29 67 67 - Télécopie 02 99 29 67 99
<http://www.bretagne.culture.gouv.fr>



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

ARRETE n° 2013-133 portant prescription de diagnostic archéologique

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2010 S.G.A.R. / DRAC/DSG en date du 14 décembre 2010 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté n° 2011-2208 du 18 mars 2011 portant subdélégation de signature paru au recueil des actes administratifs n° 347 du 25 mars 2011,

VU, la demande de permis d'aménager déposée par Monsieur Serge RONDIER, OPAC de Quimper-Cornouaille – 85 rue Kergestin Quimper (29) pour un terrain situé à Concarneau, chemin de Pont Roudou au lieu-dit Penanguer ; reçu(e) le 11 avril 2013 par la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, le projet est inscrit dans un périmètre où sont entre autre localisés, à moins d'un kilomètre à l'ouest et à l'est, deux sites d'occupation antique.

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Finistère

Commune : CONCARNEAU

Lieu-dit : Chemin de Pont Roudou / Penanguer

Cadastre : section : DE parcelles : 16, 112 et 113

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles 28 à 34 du décret n° 2004-490 susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté

D10 46 12
REÇU LE
23 AVR 2013
I.N.R.A.P. G.O.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur Serge RONDIER, OPAC de Quimper-Cornouaille et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 18 avril 2013

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : OPAC de Quimper-Cornouaille
INRAP
copie à : mairie de Concarneau
Préfecture du Finistère

**PREFET DE LA REGION DE BRETAGNE****Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2013-133****le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

région :	Bretagne
département :	Finistère
commune :	CONCARNEAU
lieu-dit :	Chemin de Pont Roudou / Penanguer
cadastre :	section : DE parcelles : 12, 112 et 113
propriétaire :	
pétitionnaire :	Serge Rondier, OPAC de Quimper-Cornouaille

Emprise du diagnostic archéologique : 97 083 m²**Principes méthodologiques :**

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic (sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition du substrat). En tant que de besoin, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués pour préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné.

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées) et les structures mises au jour, en format shape.

Objectifs :

L'emprise concernée par le projet de construction est située dans un secteur où entre autres, ont été localisés à l'ouest et à l'est deux occupations gallo-romaines (29.039.0039 [thermes] et 29.039.0007 [villa]) et un enclos au sud-est (29.039.0031). Le diagnostic a pour objectif de mettre en évidence, de dater et de caractériser l'ensemble des vestiges conservés dans l'emprise du projet d'aménagement. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux. Une attention particulière devra être portée au niveau d'apparition des vestiges, afin d'évaluer précisément l'impact du projet d'aménagement sur le patrimoine archéologique enfouis.

Fait à Rennes, le 18 avril 2013

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

COMMUNE DE CONCARNEAU

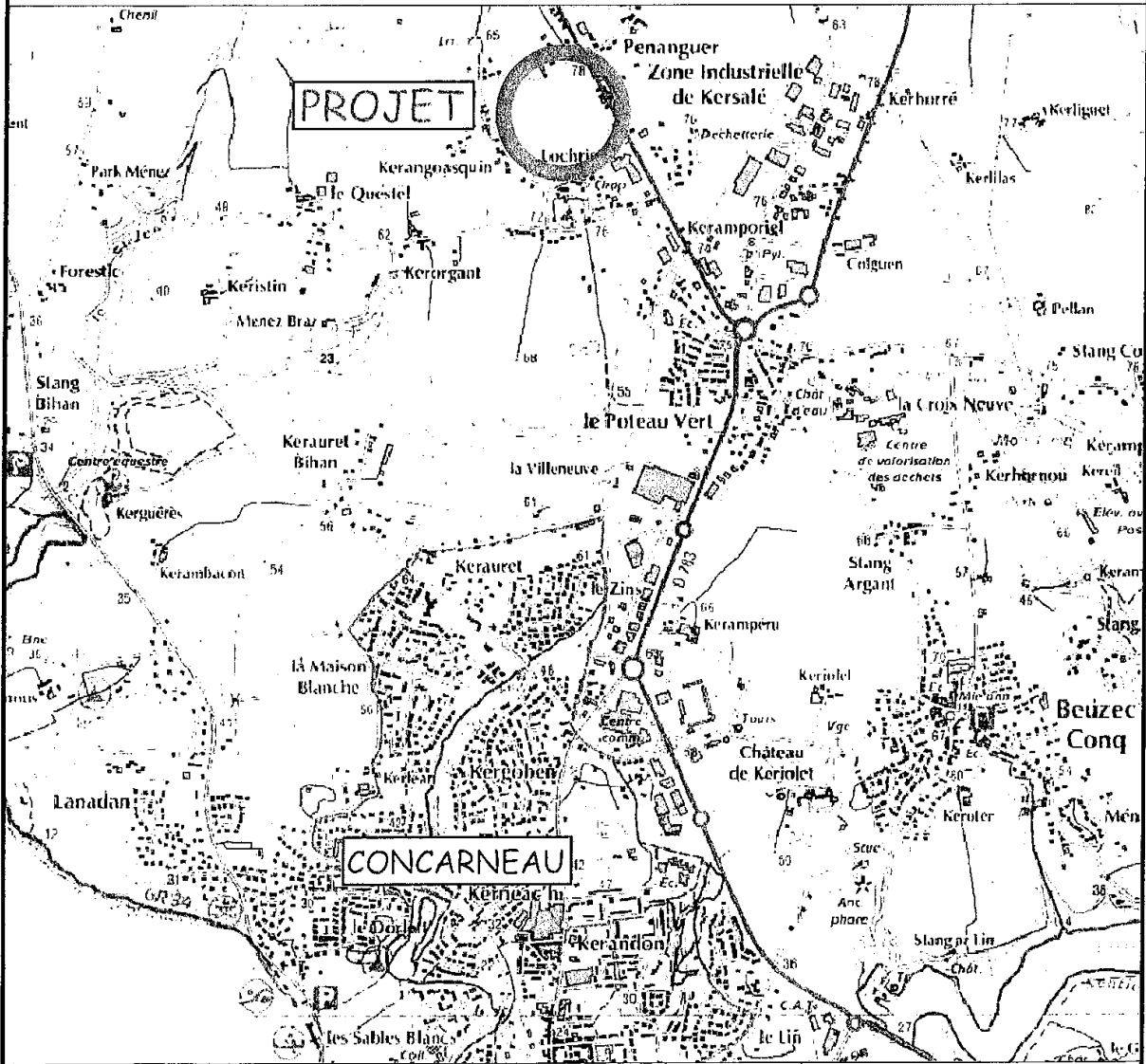
"PENANGUER SUD"

PA0290391300005

Section DE n°16p, n°112 et n°113² 8 MARS 2013



PLAN DE SITUATION



AMENAGEMENTS TERRITOIRES



5 bis rue des Ecoles
BP 513
29105 CONCARNEAU
tel : 02 98 97 09 90 - fax : 02 98 97 85 05
e-mail : concarneau@at-ouest.com

Vu pour être annexé
à l'arrêté n° 2013.133

Le Conservateur Régional
de l'Archéologie

Stéphane DESCHAMPS

PA 1

Reproduction réservée

Date : Mars 2013

Dossier N° CC1096281

Arrêté de désignation

D 10 46 12



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

**Arrêté n° 2013-201 modifiant l'arrêté n° 2013-174 du 11 juin 2013
portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2013-133**

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2013/SGAR/DRAC/RBOP/SERVICE PRESCRIPTEUR du 8 juillet 2013 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles ;

VU l'arrêté n° 2013-133 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Concarneau - chemin du Pont Roudou / Penanguer (29) ;

VU l'arrêté portant désignation du responsable scientifique n° 2013-174 du 11 juin 2013 ;

VU la demande de modification émise par l'INRAP en date du 11 juillet 2013 ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Article 1^{er} : Madame Valérie LE GALL - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2013-133 susvisé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Concarneau.

Fait à Rennes, le 10 Jul. 2013
16 Jul. 2013
pour le Préfet de région,
le directeur régional des affaires culturelles


François ERLÉNBACH

destinataires : INRAP
V. Le Gall
copie à : mairie de Concarneau

II. Résultats

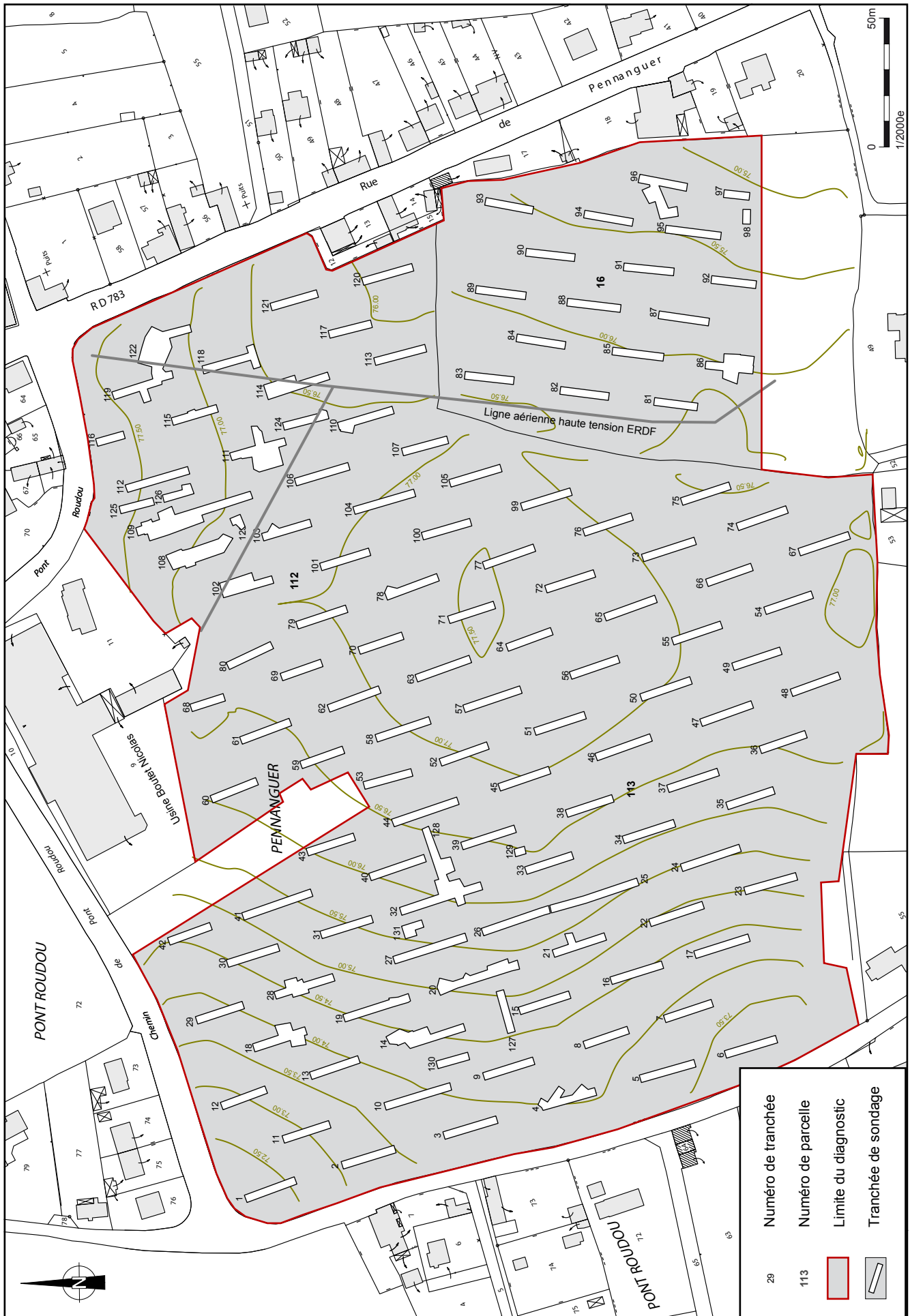


Fig. 1 Localisation du diagnostic sur le plan cadastral actuel (section DE). © Valérie Le Gall

1. Présentation de l'opération

1.1 Circonstances de l'intervention

Le projet de création d'un lotissement de 10 hectares sur la commune de Concarneau (29), au sud du chemin de Pont Roudou à Penanguer, a donné lieu à la prescription d'un diagnostic archéologique de la part du service régional d'archéologie de Bretagne. Les trois parcelles diagnostiquées se situent entre deux *villas* gallo-romaines fouillées dans les années 1960 par l'universitaire Roger Sanquer. La présence de ces deux *villas* à moins de 1 km à l'ouest et au nord est des terrains justifie pleinement la nécessité d'une vérification de la présence de vestiges archéologiques potentiels de la même période.

1.2 Moyens mis en œuvre et méthodologie

Le projet de construction d'un lotissement par l'OPAC de Quimper représente une superficie de 97 083m². Sa situation dans un milieu relativement peu urbanisé a permis d'accéder facilement à l'ensemble des terrains. Seule, une ligne aérienne haute tension traverse les parcelles (**fig. 1**), la hauteur relativement importante de cette ligne à proximité des poteaux nous a permis d'intervenir en sécurité.

Le diagnostic archéologique a été réalisé à l'aide d'une pelle mécanique de 20 t équipée d'un godet lisse de 3 m de large. 131 tranchées de sondages ont ainsi pu être effectuées. La pente relativement faible des terrains et la présence d'une seule haie nous ont permis d'effectuer des tranchées dans le sens des plus grandes longueurs afin de quadriller au mieux l'ensemble des parcelles. Les tranchées de sondages ont une longueur moyenne de 19 m et sont espacées de 19 m. Les lignes disposées en quinconce sont distantes entre elles de 20 m.

Les tranchées ayant révélées la présence de vestiges archéologiques intéressants ont ponctuellement été élargies et certaines fenêtres supplémentaires ont été ouvertes pour mieux cerner l'organisation du site. La surface ouverte atteint 8 950 m², ce sont donc 9 % de l'emprise qui ont pu être étudié. À l'issue du diagnostic, l'ensemble des tranchées a été rebouché. Avant le rebouchage, certains vestiges ont été protégés à l'aide de géotextile (tranchées 32, 111, 118, 119, 122, 124) ou de bâche plastique (tranchées 108 et 128).

Chaque tranchée a fait l'objet d'un relevé manuel et topographique au 1/100 permettant l'inventaire des faits archéologiques mis au jour ainsi que le mobilier associé. Afin d'affiner leur datation et leur fonction certains fossés ont été sondés à la pelle mécanique muni d'un godet lisse de 2 m. Etant donné l'importante quantité de vestiges mis au jour, assez peu de structures ont pu être sondées manuellement. Les différentes structures empierrées (bâtiments, chemin) découvertes ont nécessité un nettoyage manuel afin d'en cerner l'organisation ou la fonction. Les structures testées ont été relevés au 1/20 et photographiées.

L'étude des données de terrain a été réalisée par le responsable d'opération avec la contribution de collaborateurs de l'Inrap et d'intervenants extérieurs. L'étude céramique a été menée en collaboration avec Jean François Villard

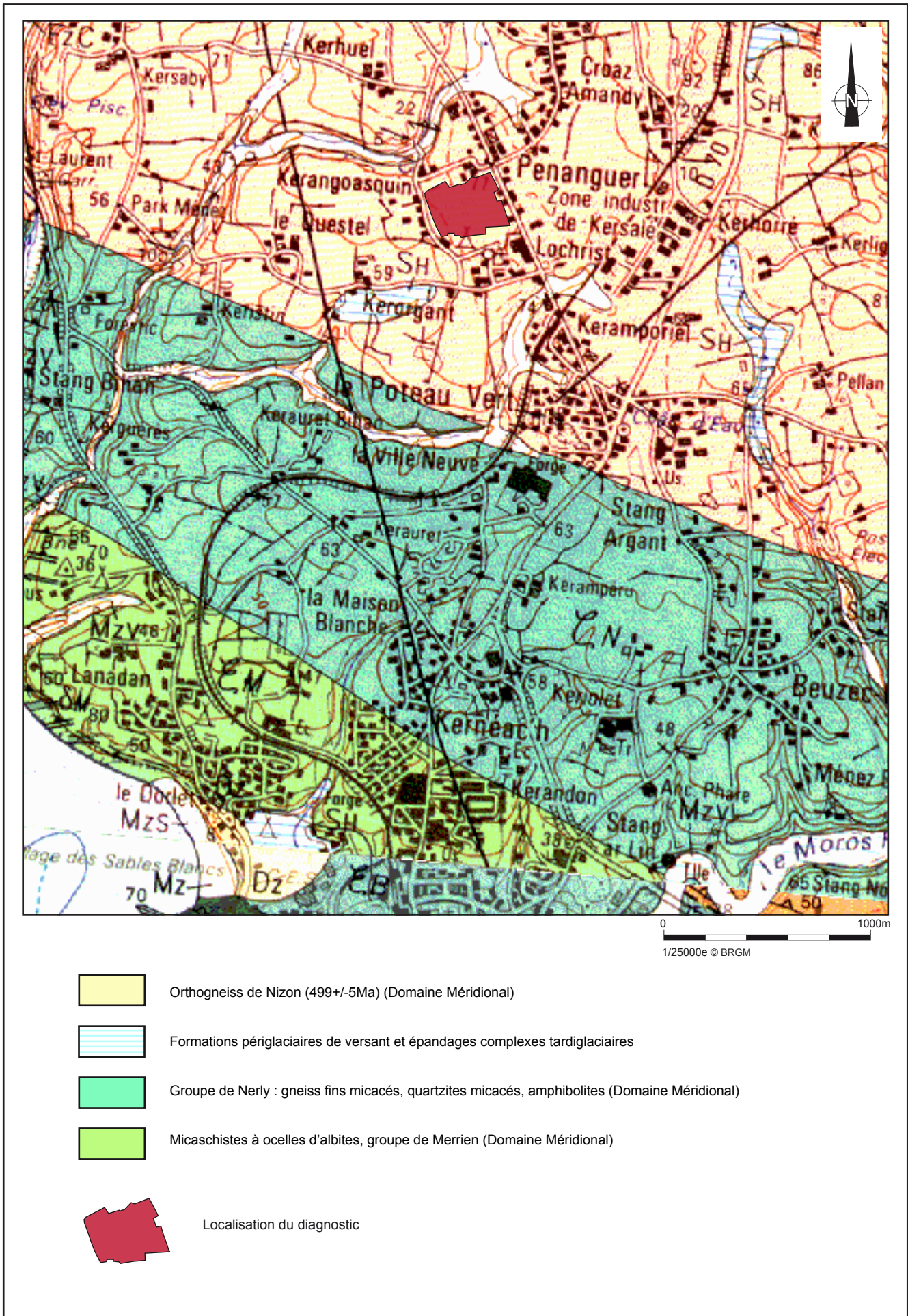


Fig. 2 Extrait de la carte géologique de Concarneau. © BRGM

(Inrap). La céramique, essentiellement d'époque Médiévale, a été datée d'après la typo chronologie établie sur les sites médiévaux de Quimper (Le Bihan 2005, p. 363, p. 383, p. 386-389). La chronologie de certains vestiges a été affinée par la réalisation de datations par la méthode du radiocarbone sur des prélèvements de charbon. Ces analyses ont été confiées au laboratoire Beta Analytic.

1.3 Contexte géographique et géologique

Concarneau est une commune littorale du département du Finistère. Le projet de création d'un lotissement au lieu dit chemin de Pont Roudou est localisé à 3 km à l'intérieur des terres sur un plateau situé au nord de la commune. Le diagnostic concerne trois parcelles dont les altitudes varient de 73 à 78 m, présentant des pentes relativement faibles et d'orientations variables (**fig. 1**).

Avant notre intervention, l'ensemble des terrains correspondait à des terres agricoles, seule la parcelle située au nord ouest était cultivée de ray grass au moment du diagnostic. L'ensemble des parcelles étaient utilisées ces dernières années pour l'épandage d'eau de lavage de légumes de l'usine Boutet Nicolas installée au nord de la zone diagnostiquée (**fig. 1**).

Sur l'ensemble des terrains, la terre végétale constituée d'un limon brun foncé, montre une épaisseur variant de 0,20 à 0,50 m avec une moyenne générale de 0,30 à 0,40 m.

Ce niveau de terre végétale repose sur un horizon constitué de limon beige contenant ponctuellement quelques blocs de quartz, pouvant atteindre 1,40 m de profondeur (d'après l'étude géotechnique). Cet horizon limoneux n'est pas présent sur l'ensemble des parcelles diagnostiquées, le niveau de terre végétale repose alors directement sur le substratum constitué de gneiss plus ou moins altéré. Ce gneiss gris clair à grain fin à moyen se trouve soit sous une forme décomposée de type arène, soit sous forme compact se débitant en dalles plates très régulières (**fig. 2**).

Ponctuellement, certaines tranchées ont révélées la présence de remblais anthropiques récents, apparaissant directement sous le niveau de terre végétale.

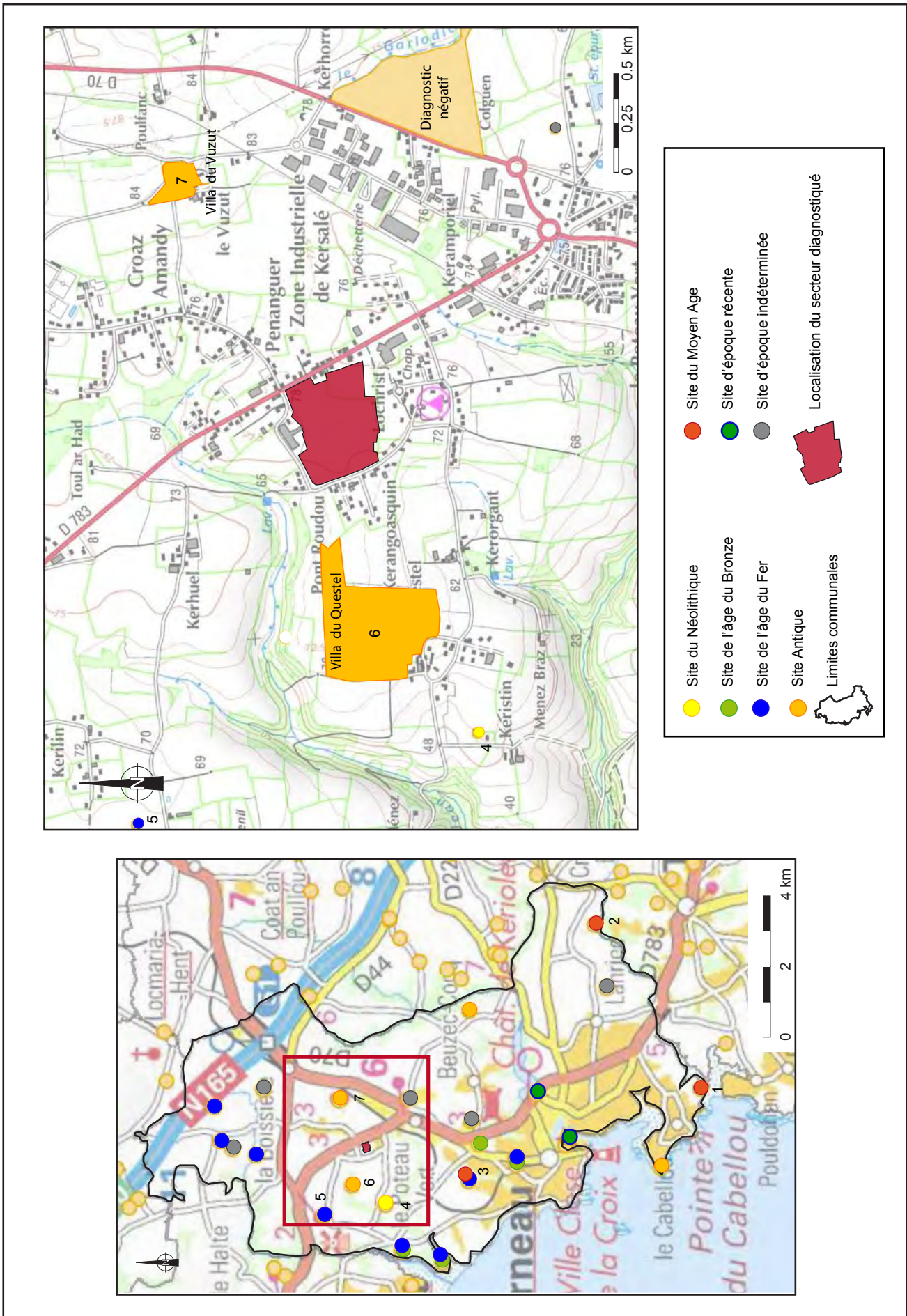


Fig. 3 Carte archéologique de la commune de Concarneau. © Atlas des Patrimoines

1.4 Contexte archéologique

Actuellement 24 sites ou entités archéologiques sont dénombrés sur la carte archéologique de la commune de Concarneau (**fig. 3**), la moitié d'entre eux sont attribuables à la Protohistoire, huit sont datés des périodes historiques et cinq sont de périodes indéterminées.

Dans les environs immédiats des parcelles diagnostiquées, on note la présence de deux *villas* gallo-romaine fouillées par Roger Sanquer dans les années 1960. La *villa* du Vuzut (**n°7, fig. 3**) se situe à environ 1 km au nord est du diagnostic et la *villa* du Questel (**n°6, fig. 3**), comprenant un ensemble de thermes, se trouve à seulement quelques centaines de mètres à l'ouest des parcelles diagnostiquées. Ceci laissait présager la présence de vestige de la même époque dans le secteur.

Un peu plus au sud, un monument mégalithique est également répertorié (**n°4, fig. 3**), il s'agit du dolmen de Keristin ar Hoat, classé à l'inventaire des monuments historiques en 1967, vestige d'une occupation des lieux au Néolithique moyen. Plus au nord, au lieu dit Kersaby (**n°5, fig. 3**), une occupation remontant à l'âge du Fer a été mise en évidence dans les années 1950.

À la fin de l'année 2013, deux autres diagnostics ont été réalisés à proximité de Penanguer par Sandra Sicard (Inrap) au Colguen et par Serge Mentele (Inrap) au Poteau Vert, mais tous deux se sont révélés négatifs.

Le diagnostic du chemin de Pont Roudou a révélé une occupation essentiellement médiévale. Or, sur l'ensemble des sites répertoriés sur la carte archéologique de Concarneau seulement trois d'entre eux sont attribuables à cette période.

Deux sont localisés en limite sud de la commune ; il s'agit des vestiges d'une maison Médiévale au Cabellou (**n°1, fig. 3**) et d'une motte castrale au lieu dit Penhoat (**n°2, fig. 3**). On peut également noter la présence de céramique onctueuse découverte au cours d'un diagnostic dirigé par Stéphane Blanchet (Inrap) en 2003, à l'avenue de la Gare-Kerizette (ou Porzambar) dans les comblements de certains fossés.

En 2001, une fouille dirigée par Stéphane Hinguant (Inrap) au lieu dit Kerlean (**n°3, fig. 3**), a permis de mettre au jour une enceinte médiévale dont la datation reste large, la chronologie proposée s'étend du IX^e siècle au XIII-XIV^e siècle. Cet enclos losangique, délimité par un fossé, englobe une surface d'environ 1 500 m² comprenant différents bâtiments sur sablières et quelques structures domestiques (tranchées-foyers notamment).

À cela s'ajoute la Ville Close au port de Concarneau, dont l'origine remonterait à la fin du XIII^e siècle - début du XIV^e siècle, avant une réorganisation dirigée par Vauban.



Fig. 4 : Plan général des vestiges mis au jour sur l'emprise du diagnostic

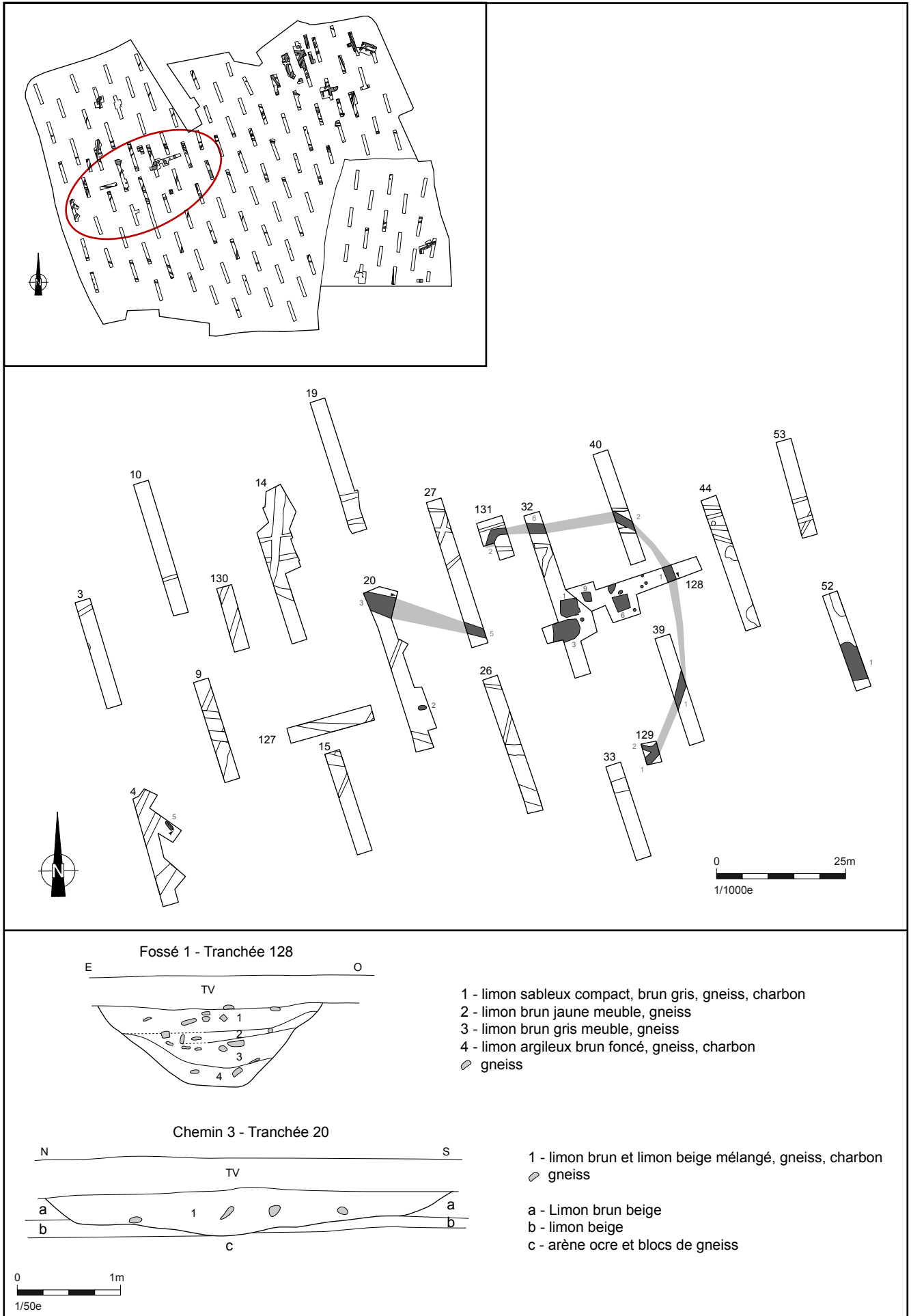


Fig.5 Plan de l'enclos d'artisanat, coupes de son fossé et de son chemin d'accès. © Valérie Le Gall

2. Présentation des données archéologiques

Le diagnostic du chemin de Pont Roudou s'est avéré particulièrement riche en vestiges (**fig. 4**). Sur les 131 tranchées de sondages effectuées, 94 d'entre elles ont révélé la présence de structures archéologiques. On dénombre 184 tronçons de fossés, certains pouvant être associés entre eux, et 87 petites excavations : fosses ou trous de poteaux. Le diagnostic a également mis en évidence la présence de voies de circulation ainsi qu'un bâtiment en pierre et plusieurs bâtiments semi excavés de type fond de cabane ou fosse atelier. La majorité des vestiges mis au jour sont attribuables à la période Médiévale, ils s'étalent de la fin du Haut Moyen Âge à la fin du Moyen Âge.

D'autres structures sont attribuables aux époques Moderne et Contemporaine, on retrouve notamment un certain nombre de fossés sur le cadastre napoléonien.

Enfin, une partie des fossés mis au jour semble appartenir à un système parcellaire gallo-romain.

2.1 Les occupations médiévales

2.1.1 Un enclos d'artisanat de la fin du haut Moyen Âge ?

À l'ouest de l'emprise du diagnostic une première concentration de vestige a été mise en évidence, au niveau des tranchées 32, 33, 39, 40, 128, 129 et 131.

Un enclos sub circulaire matérialisé par un fossé a été repéré. Seules les limites nord et est ont été perçues, elles s'étendent respectivement sur 25 m et 45 m, ce qui laisse supposer une surface enclose avoisinant les 1 200 m².

Le fossé, sondé au niveau de la tranchée 128 (**fig. 5**), présente un profil en V à fond plat. Son ouverture est de 2,10 m de large pour une profondeur conservée de 0,70 m. Son comblement composé de quatre US à cet endroit montre une succession de dépôts massifs indiquant un rebouchage rapide et volontaire du fossé.

L'espace intérieur délimité par ce fossé est occupé par plusieurs structures de dimensions importantes (plusieurs m²) ainsi que par quelques petites structures de type trous de poteaux. Ces derniers, de lecture malaisée, notamment au niveau de la tranchée 128, du fait du substrat composé de dalles de gneiss, sont peut être plus nombreux.

Au centre de l'enclos, (**fig. 6, 7**) se dessine une structure rectangulaire (Tr32 F3) de 5,70 m sur 4,20 m, soit 24 m². Dans le quart nord ouest de la structure une sole de four composée de terre rubéfiée, de presque un mètre de large a été mise en évidence. À l'est de celle-ci, apparaît une zone charbonneuse pouvant matérialiser l'emplacement de l'alandier. La moitié de la structure présente un empierrement en forme de croissant pouvant correspondre à la voûte d'un four effondrée.

Une analyse par la méthode du radiocarbone (annexe) d'un échantillon de charbon prélevé à proximité de la sole nous indique la datation suivante : 1120±30 BP. en calibrée à 2 sigma, soit 95 % de probabilité, correspondant à l'intervalle 880-990 de notre ère. Ce qui nous indique une utilisation de ce four au cours des IX-X^e siècles.

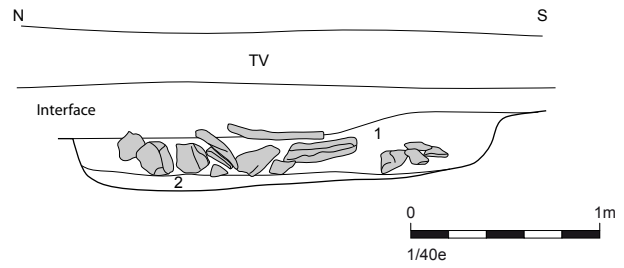
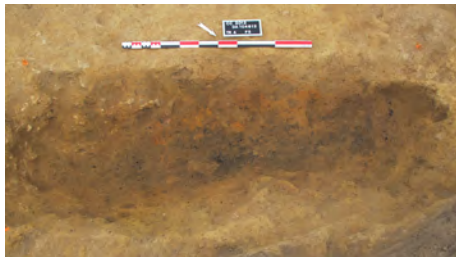
À proximité deux autres fosses autres fosses quadrangulaires ont été repérées, Tr32 F1 et Tr 128 F6 (**fig. 7**). La fosse 1 de la tranchée 32 dessine un carré de 3,60 m

Four 3
Tranchée 32



Détail de la sole

Tranchée-foyer 5 - Tranchée 4



1 - limon brun-beige, blocs de quartz et de gneiss,
terre rubéfiée, charbon
2 - niveau charbonneux

Tranchée-foyer 2 - Tranchée 20



Fig. 6 Structures de combustion. © Valérie Le Gall

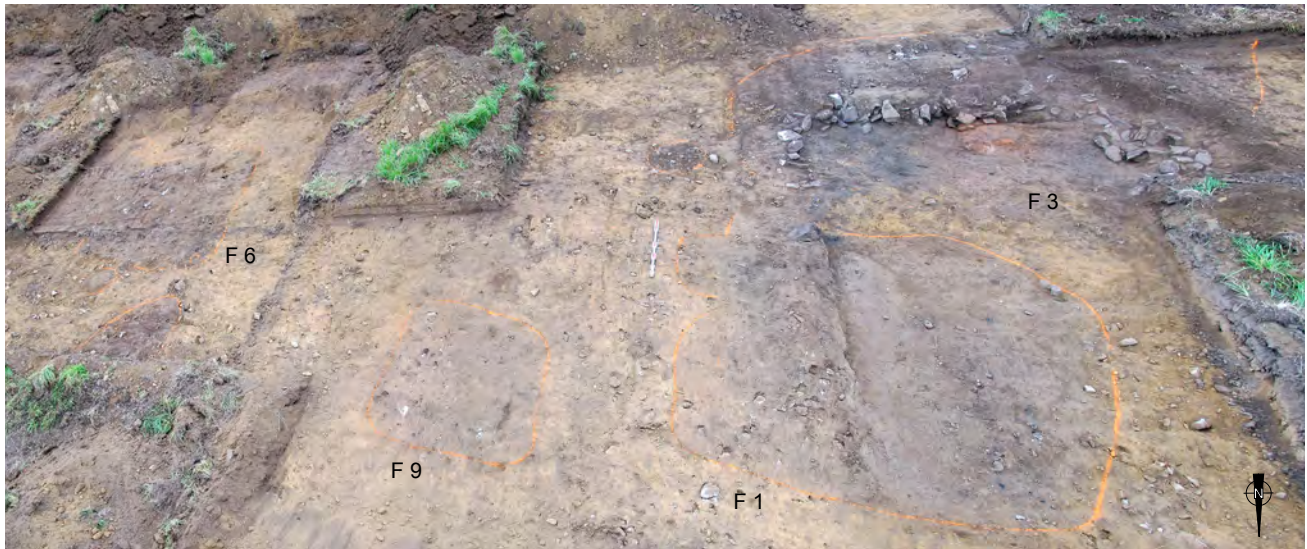


Fig. 7 Intérieur de l'enclos d'artisanat.
© Valérie Le Gall

de côté, elle est comblée d'un limon brun contenant des blocs de gneiss et du charbon. La fosse 6 de la tranchée 128, aux dimensions plus petites, présente un même plan carré de 3 m de côté et un comblement identique. Quelques tessons ont été ramassés en surface de cette dernière, mais leur datation n'a pu être définie.

De part leurs dimensions, ces fosses rappellent des bâtiments semi excavés, de type fond de cabane ou fosse atelier.

À l'intérieur de l'enclos, une dernière fosse de dimension importante a été mise au jour (Tr128 F9) (**fig. 7**), elle forme un carré de 2 m de côté. Son comblement de limon beige mêlé de bloc de gneiss, laisse apparaître une zone charbonneuse. Quelques tessons de céramique onctueuse ont été prélevés en surface.

La présence d'un four de dimension importante, ainsi que la quasi absence de céramique dans les structures et notamment dans le fossé suggère une fonction plutôt artisanale de cet enclos.

À l'ouest de cet enclos (Tr20 F3), une structure de 4 m de large a été découverte sur une longueur de 6 m (**fig. 5**). Son profil forme une cuvette très évasée, peu profonde (0,30 m), et un fond plutôt plat, elle pourrait correspondre à un ancien chemin creux. On le suit à l'est, au niveau de la tranchée 27 (F5). Ses dimensions sont moindre, peut être du fait de l'arasement. Il présente une largeur maximale de 2,50 m, son comblement de surface composé de limon brun orangé présente des limites diffuses. Son orientation globale NO-SE se dirige vers l'enclos mis en évidence précédemment. Cette structure pourrait correspondre au chemin d'accès de l'enclos.

À l'est, le fait 1 de la tranchée 52 pourrait correspondre également aux vestiges d'un chemin. Large de 7,50 m il est comblé de limon brun mêlé de cailloux et de blocs de gneiss. La céramique prélevée en surface pourrait dater de l'époque Médiévale. S'agit t-il de la suite du chemin de la tranchée 20 ? Correspond t-il à une voie de circulation entre l'enclos d'artisanat et l'habitat situé l'est du diagnostic ?

À noter également dans ce secteur la présence dans la tranchée de sondage 20 d'une fosse (F2) rectangulaire aux angles arrondis de 1,70 m de long sur 0,80 m de large (**fig. 6**). Son comblement est composé de limon brun contenant quelques cailloux de gneiss, ses bords montrent un liseré de rubéfaction. Ce type de fosse rappelle les tranchées-foyers comme celles fouillées par Stéphane Hingant sur le site médiéval de Kerléan à Concarneau (Hingant 2002).

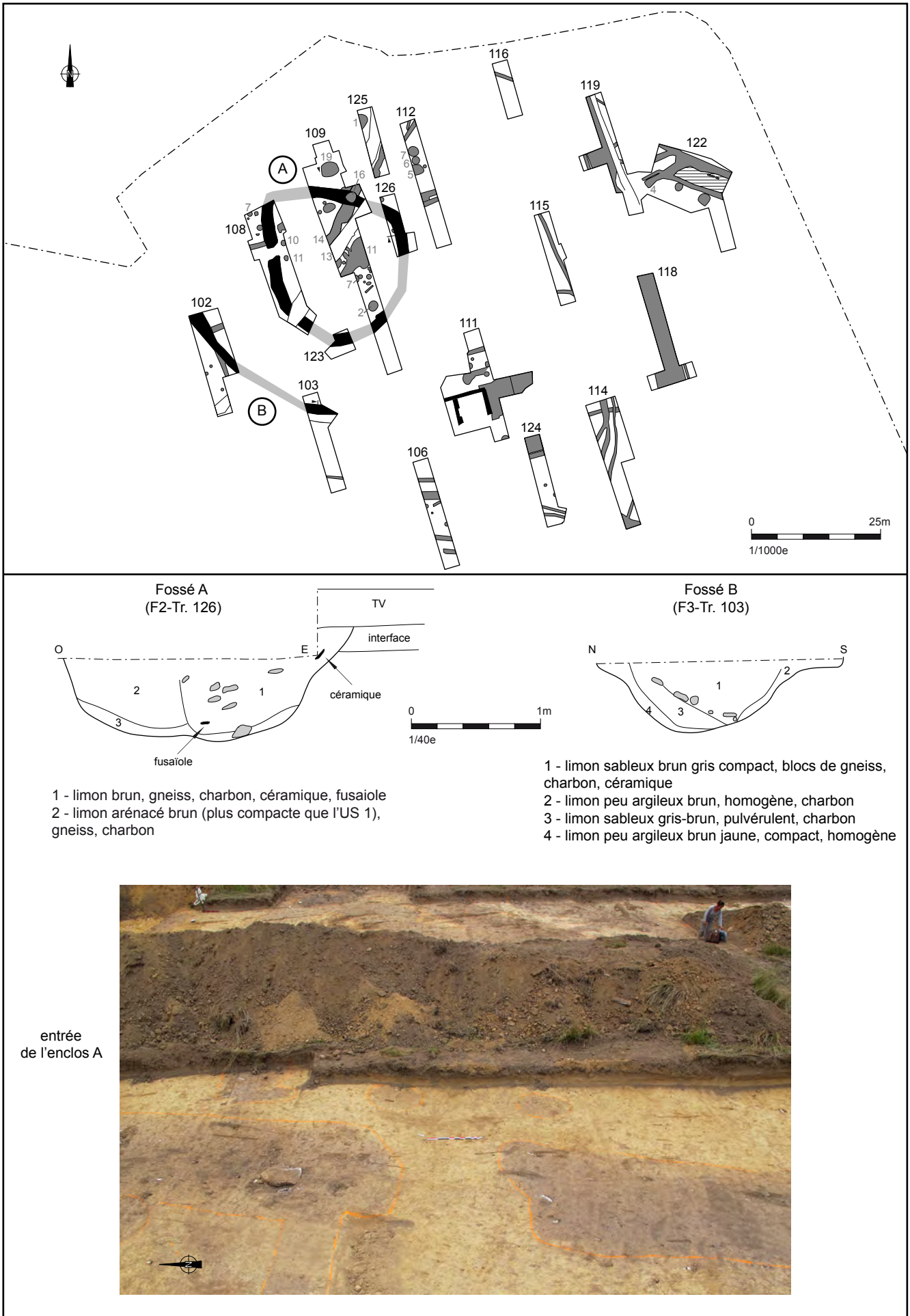


Fig. 8 Plan et coupes du double enclos. © Valérie Le Gall

Une autre fosse similaire (**fig. 6**) a été fouillée au cours du diagnostic, un peu plus à l'ouest, au niveau de la tranchée 4 (F5). Elle présente les mêmes caractéristiques de forme, légèrement plus grande (2,20 m sur 1 m), elle est comblée de limon brun beige et de nombreux blocs de gneiss et de quartz dont certains portent des stigmates de chauffe. Une partie des bords et du fond sont rubéfiés, une US charbonneuse recouvrait le fond de la structure. Un seul tessons de céramique attribuable à la période Antique y a été découvert.

Ces fosses sont-elles liées à l'occupation médiévale ou dépendent-elles de la villa du Questel située à proximité ?

2.1.2 Un double enclos d'habitat médiéval

À l'est du diagnostic un second secteur a révélé une forte densité de structures archéologiques (**fig. 8**).

Un enclos sub circulaire de 27 m de long (N-S) sur 23 m de large (E-O) a été dégagé, il est ceint d'un large fossé, peu profond, nommé A (**fig. 8**). Sondé au niveau de la tranchée 126 (F2), il présente une ouverture de 2,30 m de large et une profondeur variant de 0,40 m au sud à 0,65 m au nord. La différence de profondeur s'explique par le changement de nature du substrat qui passe du gneiss compact au sud à une forme altérée au nord. La coupe relevée au nord du sondage, présente trois US de comblement, l'US 1 semble indiquer la présence de deux fossés successifs, en effet cette dernière semble avoir été recreusée dans un fossé précédemment comblé. Ce type de fossé d'enclos circulaire, large et peu profond, rappelle le site du Moustoir à Quimper qui a fonctionné du XI^e au XIV^e siècle (Le Bihan 2005 p. 161-173). Les US 1 et 2 recelaient de nombreux artefacts, une quarantaine de tessons de céramique y ont été découverts. On note la présence de deux marmites/terrines (**n° 3, 4 fig. 14**) à parois subverticales, datées, d'après la typologie établie sur les sites médiévaux de Quimper (Le Bihan 2005), pour la première du XIII^e-début XV^e siècles et pour la seconde des XII^e - XIV^e siècles. L'US 1 contenait également un tesson antique retailé (**n°5, fig. 14**) présentant une amorce de perçage sur chaque face, pouvant correspondre à une ébauche de fusaiöle. Enfin, en surface, neuf fragments de terre cuite ont été prélevés, l'un d'entre eux correspondant à un fragment de parois peut indiquer la présence de construction en terre à proximité.

Le fossé a été suivi au niveau des tranchées 108, 109 et 123, il présente une largeur homogène sur l'ensemble de son tracé. Son comblement de surface recelait une quantité importante de céramique onctueuse, notamment au niveau de la tranchée 108 (F1), où 150 tessons ont été prélevés en surface. Parmi eux, deux rebords ont été datés des XI^e - début XIV^e siècles (**n° 1, 2 fig. 14**).

L'entrée de cet enclos est positionnée à l'ouest comme l'atteste l'interruption du fossé sur 2 m de large perçue dans la tranchée 108 (**fig. 8**). En arrière de cette interruption, deux trous de poteaux (F10 et F11) ont été repérés, ils peuvent correspondre à un aménagement, comme un portail, lié à cette entrée. Ces trous de poteaux se présentent sous la forme de deux creusements circulaires de un mètre de diamètre, ils sont comblés d'un limon beige et sont distants entre eux de 2,85 m.

Cet enclos semble doublé par un second fossé, B (**fig. 8**), découvert dans les tranchées 102 (F7) et 103 (F3). Sondé au niveau de la tranchée 103, il présente un profil régulier en cuvette, une ouverture de 1,50 m de large pour une profondeur conservée de 0,55 m. Son comblement est constitué de quatre US, les US 2 et 4 légèrement argileuses semblent correspondre à une période d'utilisation du fossé lui conférant un rôle de drainage et de captage des eaux de pluie et de ruissellement. L'US 1 quand à elle ressemble à un recreusement postérieur du fossé (comme pour le fossé interne), le fossé prend alors un profil en V. De la céramique onctueuse a

été découverte dans les deux tronçons de fossé mis au jour. Ces tessons nous fournissent une fourchette chronologique large, s'étalant du x^e siècle au xv^e siècle. Au sud du fossé, un niveau de limon brun, préservé sur 1,80 m de large, pourrait correspondre à la présence d'un ancien talus situé en extérieur.

L'espace interne (**fig. 8**) limité par le fossé A présente une importante densité de vestiges perçus au fond de la tranchée 109. 17 petites excavations, de type fosse ou trou de poteau, ont été relevées, ainsi qu'une grande zone informe, qui dans sa partie la plus large mesure 5,90 m. Les structures découvertes ne permettent pas de cerner une organisation particulière entre elles. La fosse 2 et la fosse (ou TP) 7 recèlent de la céramique onctueuse leur attribuant un comblement entre le X et XV^e siècle, mais les tessons prélevés ne sont pas datable plus précisément. La zone 11 se présente sous la forme d'un comblement de limon brun mêlé de quelques cailloux de gneiss. Elle contient de la céramique onctueuse, un fragment de tuile ou de carreau qui semble médiéval, de la terre cuite et des traces de charbons de bois. Cet ensemble de rejets suggère fortement l'emplacement d'un habitat au sein de l'enclos.

Mais l'espace interne est perturbé par la présence de deux larges fossés, discernés dans la tranchée 109 : F13 et F14. F13 large de 2,40 m apparaît sur le cadastre napoléonien. Sur le terrain, il semble effectivement recouper le fossé d'enclos A. F14, de plan irrégulier, atteint dans sa plus grande largeur 2,60 m, il daterait du Moyen Âge, la chronologie avec le fossé d'enclos n'a pas été perçue du fait de la nature proche de leurs comblements. En surface de F14, neuf tessons de céramique onctueuse ont été prélevés. Parmi eux, un pot ou une écuelle (**n°1, fig. 16**) montre un rebord subrectangulaire horizontal, à face supérieure concave, comportant une petite oreille pincée. La panse est décorée de lignes horizontales incisées, elle présente également des traces de lissage et une incrustation de fer sous la lèvre. Ce type de pot a été retrouvé au Moustoir à Quimper dans des contextes datant du milieu du XI^e et du XII^e siècle (Le Bihan 2005. type 8 p. 363, type 2 p. 383). Le fossé se poursuit dans la tranchée 109 au delà de l'enclos A, il pourrait correspondre au fossé 3, repéré dans la tranchée 125, comblé par le même type de sédiment et contenant de la céramique onctueuse en surface. L'intersection, entre F14 et le fossé d'enclos, est elle-même recoupée par une fosse (Tr 109 F16) de 2 m de diamètre dont le comblement de limon brun recelait de la céramique onctueuse (12 tessons y ont été prélevés) suggérant un comblement à l'époque Médiévale. Ce secteur montre une importante chronologie relative suggérant une succession d'aménagement (d'habitat ?) à cet endroit.

À l'extérieur de l'enclos A (mais à l'intérieur de l'enclos B ?), on note la présence de différentes structures excavées indiquant le développement de l'installation dans le périmètre situé entre les deux fossés. Au nord est de la tranchée 108 quelques petites structures de type fosses et trous de poteaux ont été découvertes. L'une d'entre elle, la fosse F7, contenait un fragment de panse de céramique onctueuse à décor mi modelé mi digité dont on retrouve des exemples à l'abbaye de Landevennec dans des contextes XIV^e - XV^e siècles. (Bardel 1999 p. 125)

Au nord du fossé d'enclos A, on distingue une série de structures de tailles importantes, dans les tranchées 109, 112 et 125. Au nord de la tranchée 109, la fosse 19 de plan rectangulaire de 3,50 m de long sur 2,80 m de large, présente un profil de 0,40 m de profondeur, à fond plat et aux parois quasi verticales. Ce plan suggère un fond de cabane ou un bâtiment semi excavé. Son comblement constitué d'une US unique (**fig. 9**) de limon brun contenait 9 tessons de céramique onctueuse, dont deux marmites/terrines (**n° 2 et 3, fig. 16**). L'une, à rebord rectangulaire court, horizontal de type 4a (Le Bihan 2005 p. 383) datée du XI^e siècle au début du XIV^e siècle. L'autre à parois tronconique et à rebord triangulaire de type 6/7 (Le Bihan 2005 p.

Fig. 9 Coupe du bâtiment semi excavé 19 (tranchée 109). © Valérie Le Gall

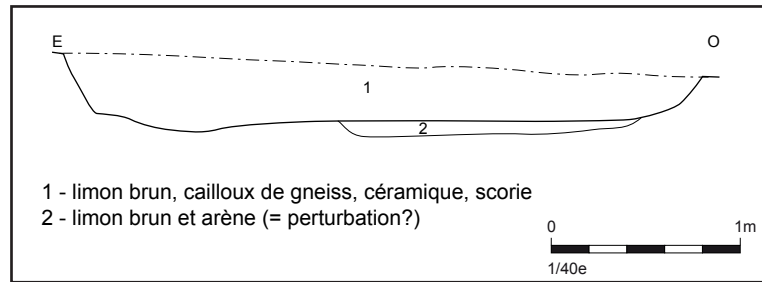


Fig. 10 Série de silos (tranchée 112). © Valérie Le Gall

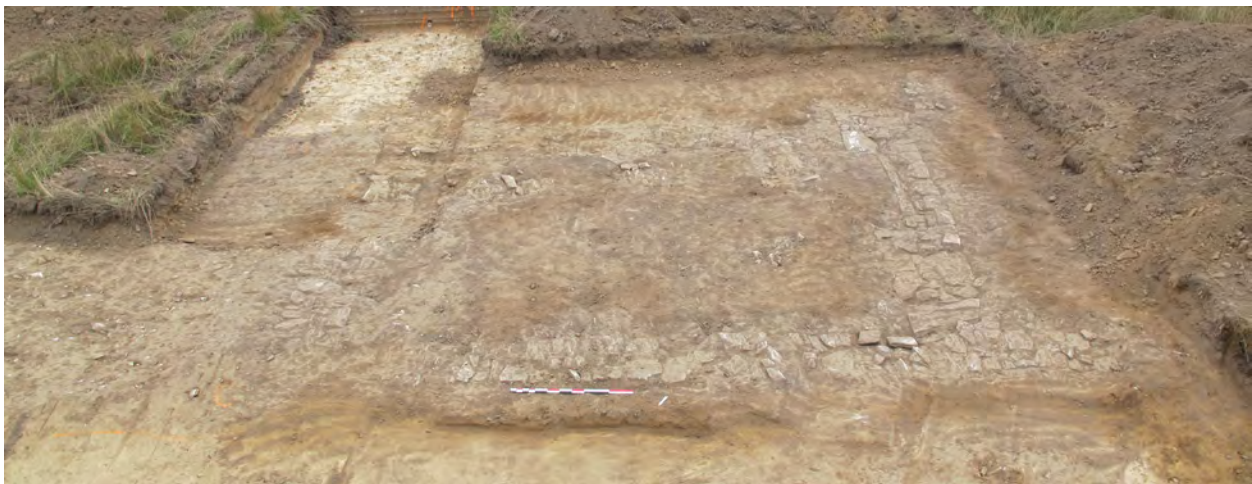
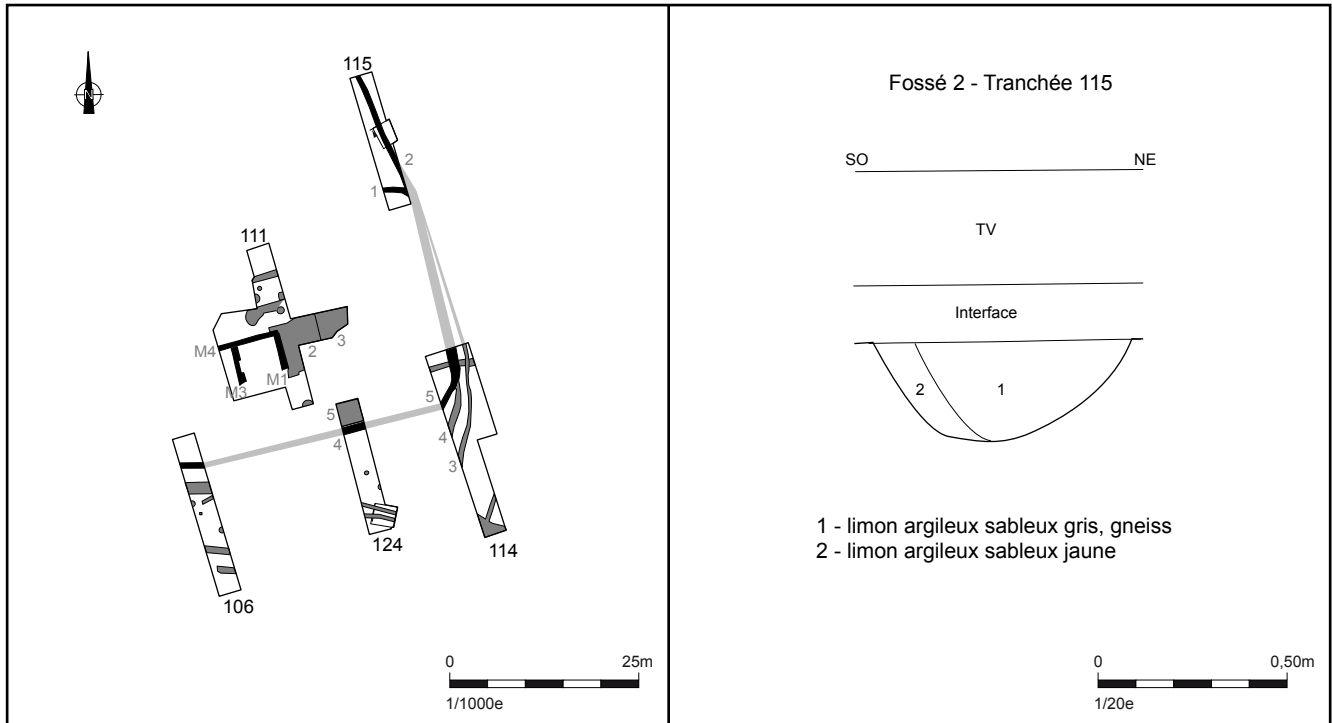
383) datée des xiv^e - xv^e siècles. Ce qui suggère un abandon de la structure plutôt à la fin de période médiévale.

Au nord de la tranchée 125, une partie de structure a été dégagée (F1), l'absence d'un plan complet nous interdit toute interprétation, il pourrait aussi bien s'agir d'une grande fosse que d'une extrémité de fossé. Son comblement de limon brun-beige contenait en surface une dizaine de tessons dont l'un orné d'un décor digité et une marmite/terraine à parois tronconique de type 2E (Le Bihan 2005 p. 387) et à rebord rectangulaire pendant de type 6/7 (Le Bihan 2005 p. 383) datée du milieu xiv^e - xv^e siècle.

La tranchée 112 révèle une succession de trois structures massives, F5, F6 et F7 (fig. 10). F6 et F7 présentent toutes deux un plan circulaire de respectivement 1,50 m et 1,90 m de diamètre ; leurs formes et leurs dimensions rappellent celles des silos. Le plan de F5 n'étant pas dégagé dans son ensemble, il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un autre silo ou d'une extrémité de fossé. Toutefois, sa situation et sa largeur (1,90 m) suggère que nous sommes ici en présence d'une batterie de silo destinée au stockage de denrées. Les trois structures présentent un comblement identique constitué de limon brun et de quelques cailloux de gneiss, suggérant un fonctionnement contemporain. F5 et F7 contenaient des fragments de céramique onctueuse leur conférant une utilisation à l'époque Médiévale. F6 quant à lui, contenait des fragments de terre cuite.

Nous sommes dans ce secteur en présence d'un site d'habitat qui semble occupé entre le milieu du xI^e siècle et le xv^e siècle. Il est structuré par un double enclos matérialisé par deux fossés et un talus externe. L'enclos central pourrait correspondre à l'emplacement de l'habitat, tandis que le périmètre situé entre les deux fossés pourrait être dédié au stockage et à certaines activités domestiques.

L'origine de cet habitat est-il plus ancien ? A-t-il pu être établi au même moment que l'enclos d'artisanat situé à l'ouest du diagnostic ?



Bâtiment en pierre (tranchée 111)



Détail de la cheminée, mur M3 - Tranchée 111

Fig. 11 Le bâtiment en pierre et son environnement. © Valérie Le Gall

2.1.3 Un bâtiment en pierre des XIV^e - XV^e siècles

Au sud de l'enclos un bâtiment en pierre a été mis au jour au niveau de la tranchée 111. Seule une partie du bâtiment a été mise en évidence au cours du diagnostic, trois murs parementés, construits en dalles de gneiss, issues du terrain, ont été dégagés directement sous les niveaux de labour (fig. 11).

Le mur M1 situé à l'est, est un mur parementé de 0,65 m de large, conservé sur une longueur de 4,90 m et sur une hauteur de deux ou trois assises, sa partie sud est détruite. Un charbon, extrait de ce mur, analysé par la méthode du radiocarbone (annexe) nous fournit une date de 530±30 BP en datation calibrée à 2 sigma, avec 95 % de probabilité, on obtient les intervalles 1320-1340 AD et 1390-1440 AD, et avec 1 sigma, soit 68 % de probabilité, 1400-1430 AD. Ce qui indique une construction de ce bâtiment au cours du XIV^e siècle ou au début du XV^e siècle. La présence, sur l'empierrement, d'un fragment de terrine à lèvre triangulaire à degré de type 8 (Le Bihan 2005, p. 383) datée du XV^e siècle confirme un fonctionnement au cours du XV^e siècle.

Le mur M3, situé à l'ouest, est également parementé, il est conservé sur une longueur de 5 m, sa partie sud est, elle aussi, détruite. Ce mur très bien construit, présente une largeur de 0,80 m. À noter un rétrécissement de ce dernier (0,50 m) correspondant à l'emplacement d'une cheminée de 1,70 m de large (fig. 11) ; en effet à cet endroit les pierres semblent présenter des traces de rubéfaction. La présence de cette cheminée confirme une datation de ce bâtiment postérieure au XIII^e siècle, période à laquelle les foyers ne sont plus installés au milieu des pièces mais en périphérie. Les cheminées sont généralement centrées par rapport à la pièce à chauffer, ce qui nous laisse supposer une longueur totale du mur de 5,30 m. Ceci nous permet de présumer que cette pièce couvrait à l'origine une surface totale d'environ 27 m².

Le mur parementé M4, situé au nord, présente une largeur régulière de 0,55 m, il a été dégagé sur une longueur de 8 m et se poursuit dans la berme ouest, indiquant la présence d'une autre pièce dans la continuité. Le mur M3 vient s'appuyer contre lui tandis que M1 lui semble lié.

L'intérieur de la pièce est comblé de blocs de gneiss mêlé d'un limon brun gris correspondant certainement à la destruction du bâtiment.

À l'est du bâtiment, un niveau (Tr111 F2 et F3) de limon brun compact mêlé de cailloux de gneiss se développe sur une longueur d'au moins 9 m et dans sa plus grande largeur sur 7 m, le long du mur M1. Ce niveau pourrait correspondre à un niveau de sol, peut-être une cour se développant à proximité du bâtiment ; à moins qu'il ne s'agisse d'un niveau de démolition. 68 tessons de céramique onctueuse ont été prélevés en surface. Certains d'entre eux nous fournissent des éléments de datation de l'utilisation ou de la destruction du bâtiment.

Un rebord (n°1, fig. 15) rectangulaire mouluré, massif, à double gorge, éversé de type 10a (Le Bihan 2005, p. 383, p. 386-389) est daté entre le XIII^e siècle et le début du XV^e siècle. Une marmite (n°2, fig. 15) à parois sub verticale (type 3A), présentant un resserrement au col et un rebord rectangulaire éversé (type 2a) est datée des XII^e - XIV^e siècles. Enfin, un pot (n°3, fig. 15) à panse ovoïde (type 1D), à rebord rectangulaire, éversé, à face supérieure concave (type 2a) et comportant un registre d'incision en haut de panse est datée en comparaison avec les sites quimerois des XII^e - XIV^e siècles. Toutefois, un exemplaire comparable a également été mis au jour à Landevennec dans un contexte du XV^e siècle (Bardel, 1999).

Cet ensemble céramique confère au bâtiment une période d'utilisation durant le XIV^e siècle et le début du XV^e siècle et suggère une fonction d'habitat.

Ce niveau semble s'étendre vers le sud jusque dans la tranchée 124 (F5) où il est limité par un empierrement formé de blocs de gneiss désorganisés et peut être par un fossé (F4). Mêlés aux blocs de gneiss,

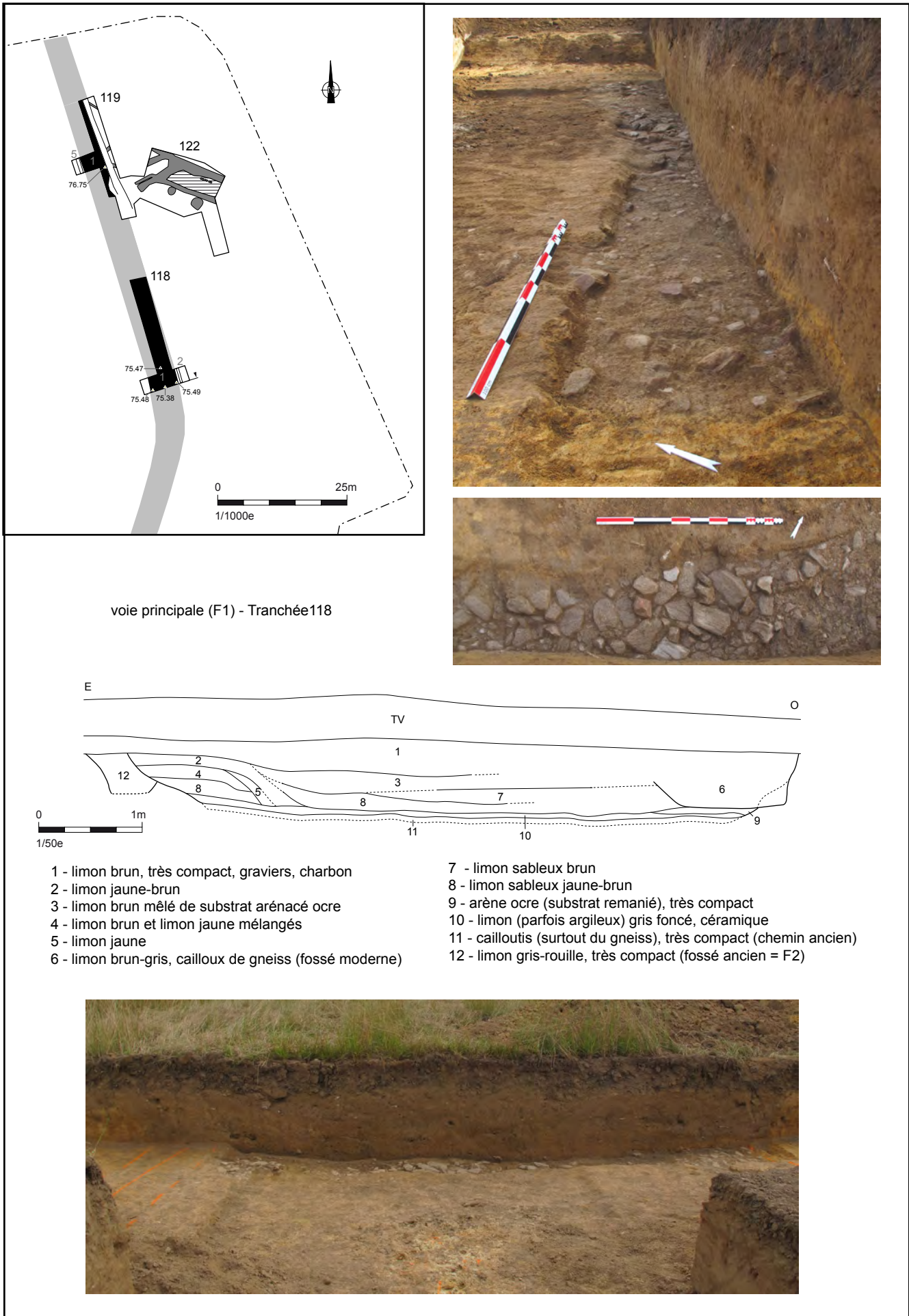


Fig. 12 Plan et coupe de l'axe de circulation principal. © Valérie Le Gall

plusieurs fragments d'un pot ont été retrouvés (n°4, fig. 15). Ce pot présente un rebord en amande replié de type 13 et une panse ovoïde (type 1I) ornée d'un décor digité dans sa partie haute. Il est daté de la fin du XIV^e - début du XV^e siècle, ce qui correspond à la même période chronologique que le niveau de sol de la tranchée 111.

Le fossé (?) F4 contre lequel s'arrête le niveau de sol, pourrait bien marquer la limite sud du développement du bâtiment et de sa cour associée.

À l'est, l'occupation des XIV^e - XV^e siècles pourrait être limitée par les fossés perçus dans les tranchées 114 (F3, F4, F5) et 115 (F2).

En plan, il semble que le fossé 5 (Tr 114) peut correspondre au prolongement du fossé 4 (Tr 124).

En surface les fossés 4 et 5 de la tranchée 114, recelaient des fragments de céramique onctueuse, dont ceux d'une marmite (n°4, fig. 16) à parois subverticales (type 3A), montrant un resserrement au niveau du col et un rebord rectangulaire éversé (type 2a). Elle est datée des XII^e - XIV^e siècles comme les céramiques découvertes à proximité du bâtiment.

Le fossé 2 suivi dans la tranchée 115, semble être le prolongement d'un des trois fossés présent dans la tranchée 114. Le sondage réalisé (fig. 11) révèle un petit fossé arasé, d'une largeur de 0,70 m et profond de 0,25 m. Quelques tessons de céramique onctueuse ont été repérés en surface de l'US 1.

Le bâtiment en pierre représente une occupation du site aux XIV^e - XV^e siècles. Cet habitat prend-t-il la suite de celui du double enclos mis en évidence plus au nord ? La présence de céramiques du XV^e siècle repéré dans un certain nombre de creusement de l'enclos suggère que le bâtiment en pierre a pu fonctionner de manière contemporaine avec une partie des ces structures.

2.2 Les voies de circulations

2.2.1 Un axe de circulation médiéval ?

À l'est des habitats, les tranchées 118 et 119 ont révélé la présence d'un chemin d'orientation nord-sud. Ce chemin est répertorié sur le cadastre napoléonien, mais la coupe stratigraphique réalisée au niveau de la tranchée 118 révèle la présence d'un chemin plus ancien en dessous (fig. 12).

Les US 1 à 8 sont liées au fonctionnement d'un chemin creux moderne. Les US 9 et 10 scellent un niveau de cailloutis (US 11) correspondant au chemin plus ancien. Ce niveau est constitué de graviers et de petits blocs de pierre compactés, aux arêtes émoussées, il s'agit essentiellement de gneiss et de quartz présents naturellement sur le terrain. Ce cailloutis est aussi partiellement conservé dans la tranchée 119 (F1), où il est situé à une altitude plus élevée. Le nettoyage de cette voie, réalisé au pied de la coupe de la tranchée 118, révèle un niveau très bien construit de 5,40 m de large, présentant quelques recharges, il est bien conservé à cet endroit car situé dans une dépression naturelle du terrain. À l'est de la coupe, un fossé ancien (US 12) a été mis en évidence, son creusement et son comblement sont recoupés par l'ensemble des US constituant le chemin moderne. Il correspond au fossé bordier fonctionnant avec le chemin ancien. Quelques tessons de céramique (notamment en grès) ont été prélevés en surface du cailloutis, de datation plutôt récente (époque Moderne ?), ils sont des marqueurs chronologiques de la fin de l'utilisation de ce niveau de circulation, mais sa mise en place n'a pas pu être datée et pourrait être contemporaine des habitats médiévaux. En effet, les fossés des tranchées 114 et 115 (*cf. supra*) limitant l'habitat du XIV^e - XV^e siècles tournent juste avant le chemin et suivent ensuite la même orientation.

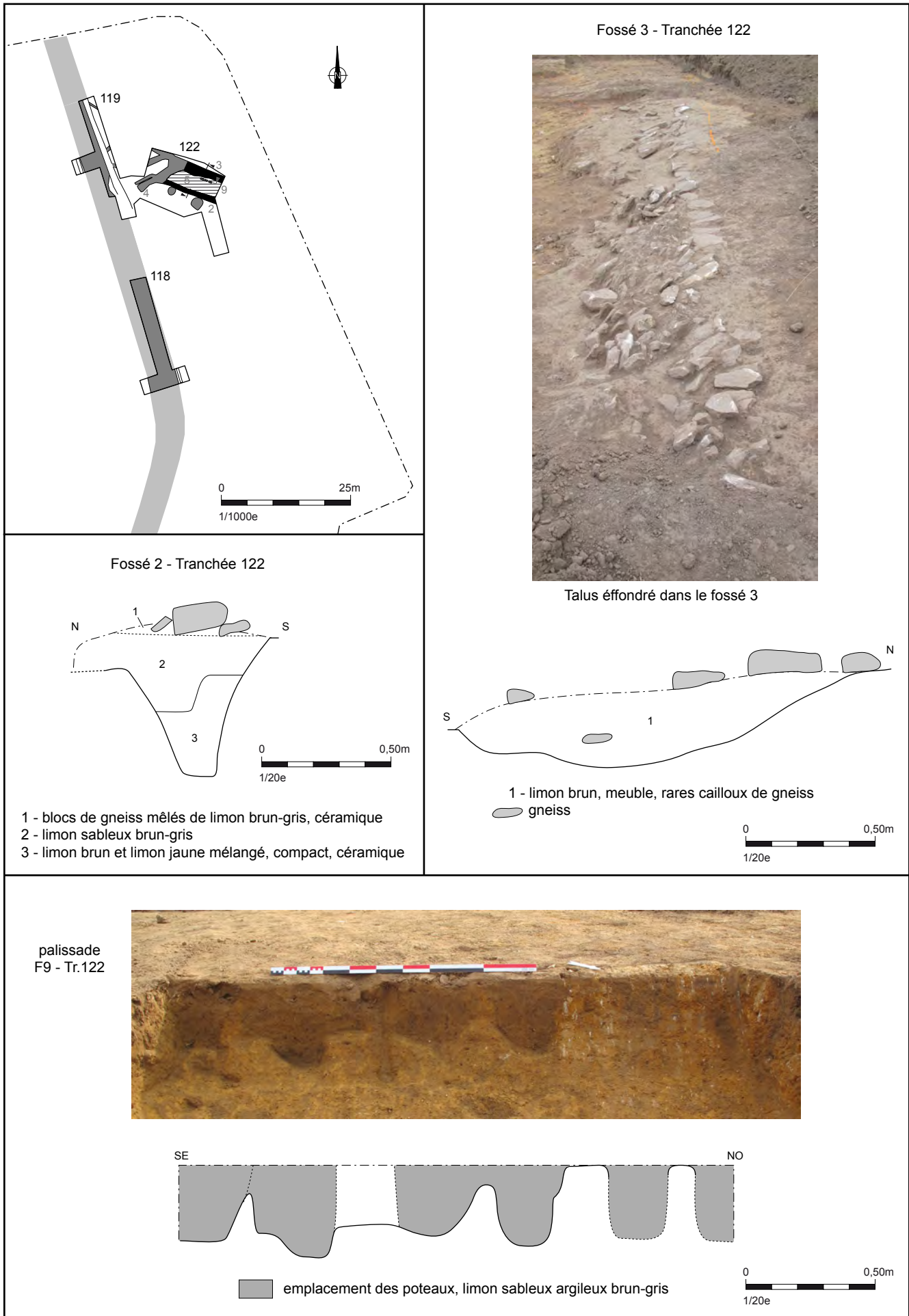


Fig. 13 Le chemin secondaire et ses palissades. © Valérie Le Gall

2.2.2 Une voie secondaire ?

À l'est de ce chemin, la tranchée 122 a révélé la présence de vestiges médiévaux dont l'organisation complexe est difficile à interpréter sur la largeur d'une simple fenêtre. Dans le cadre du diagnostic nous avons pu étudier les fossés F2 et F3 qui encadrent une zone de limon brun mêlé de cailloux et de blocs (F5).

Le fossé 3 était en partie masqué par l'effondrement d'un talus parementé dont seule la première assise est restée alignée (fig. 13). En surface de cet éboulis, plusieurs fragments d'une même céramique ont été découverts (n°5, fig. 16). Elle présente un rebord rectangulaire mouluré, à double gorge, éversé de type 10 (Le Bihan 2005, p. 383) daté du XII^e - début XV^e siècles. Ce qui nous permet de dater l'abandon du fossé à cette période.

Le sondage de F3 (fig. 13) révèle un fossé au profil en cuvette évasé, comblé d'un limon brun meuble pouvant correspondre à des sédiments issus du talus.

Au sud de ce fossé, le sondage a permis de mettre en évidence une palissade non perçue en plan (car recouverte par F5). Elle se présente sous la forme d'une succession de creusements de poteaux de 0,20 m de diamètre écartés entre eux de 0,10 m et conservés sur une profondeur de 0,30 m (fig. 13).

Le fossé 2, présentait en surface un comblement de blocs de gneiss (issus de l'effondrement d'un autre talus ?). Un sondage manuel (fig. 13) révèle un profil en V à fond plat. A l'ouverture ce fossé présente une largeur de seulement 0,60 m, il se rétrécit ensuite et n'est large que de 0,20 m dans le fond. Son comblement, formé de trois US, ne montre pas de traces de circulation d'eau, ce qui suggère un fonctionnement fermé. Les US 2 et 3 contenaient des fragments de céramique onctueuse lui attribuant un fonctionnement à l'époque Médiévale. Sa forme et son comblement suggère la présence d'un fossé palissadé. En plan, on constate que F2 s'interrompt juste avant le chemin de la tranchée 119, suggérant un fonctionnement contemporain.

D'après l'ensemble de ces données, il semble que dans un premier temps deux palissades distantes de 3 m sont installées, puis remplacées par deux talus parementés, doublé d'un fossé dans la partie nord. L'espace délimité par ces installations forme un axe pouvant correspondre à un accès au chemin principal. F5 représenterait alors les vestiges d'un chemin secondaire.

Tranchée 108 - F1



Rebord de type 2b
(éversé à partie supérieure concave),
(XI^e-début XIV^e siècle).



Rebord de type 10
(rectangulaire mouluré et éversé),
(XII^e-début XIV^e siècle).

Tranchée 126 - F2 - US1



Marmite / terrine à paroi subverticale,
rebord de type 11 (rectangulaire, mouluré à double gorge, horizontal),
(XIII^e-début XV^e siècle).



Marmite / terrine à paroi subverticale,
rebord rectangulaire horizontal festonné,
(XII^e-XIV^e siècle ?).



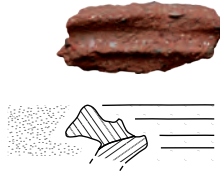
Tesson antique retaillé
avec amorce de perçage de part et d'autre.



Fig. 14 Céramiques issues du fossé d'enclos A. © Jean-François Villard

Tranchée 111 - F3

1



Rebord de type 10a
(rectangulaire mouluré massif, à double gorge, éversé),
(XIII^e-début XV^e siècle).

2



Marmite à paroi subverticale (type 3A), resserrement au col
rebord de type 2a (rectangulaire éversé),
(XII^e-XIV^e siècle).

3



Pot à panse ovoïde (type 1D),
rebord de type 2b (rectangulaire, éversé, à face supérieure concave),
registre d'incisions en haut de panse
(XII^e-XIV^e siècle).

Tranchée 124 - F5

4



Pot à panse ovoïde (type 1I),
rebord de type 13 (en amande ou rectangulaire replié),
registre de digitations en haut de panse (fin XIV^e-début XV^e siècle).



Fig. 15 Céramiques issues du niveau de sol (de cour ?). © Jean-François Villard

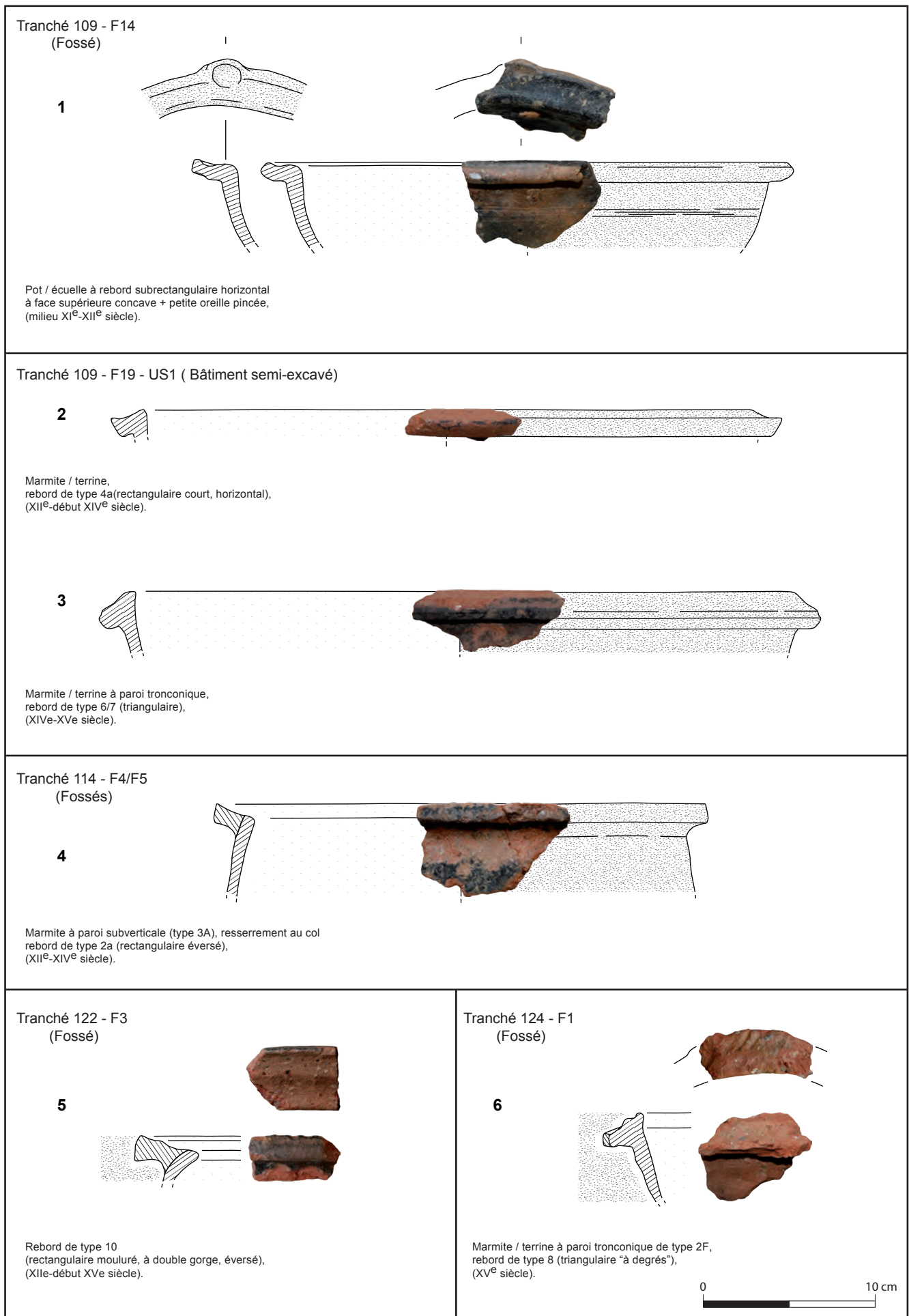


Fig. 16 Céramiques issues des faits F14.Tr109, F19.Tr109, F4.5.Tr114, F3.Tr122, F1.Tr124 . © Jean-François Villard



Fig.17 : Plan des parcelles médiéval et moderne

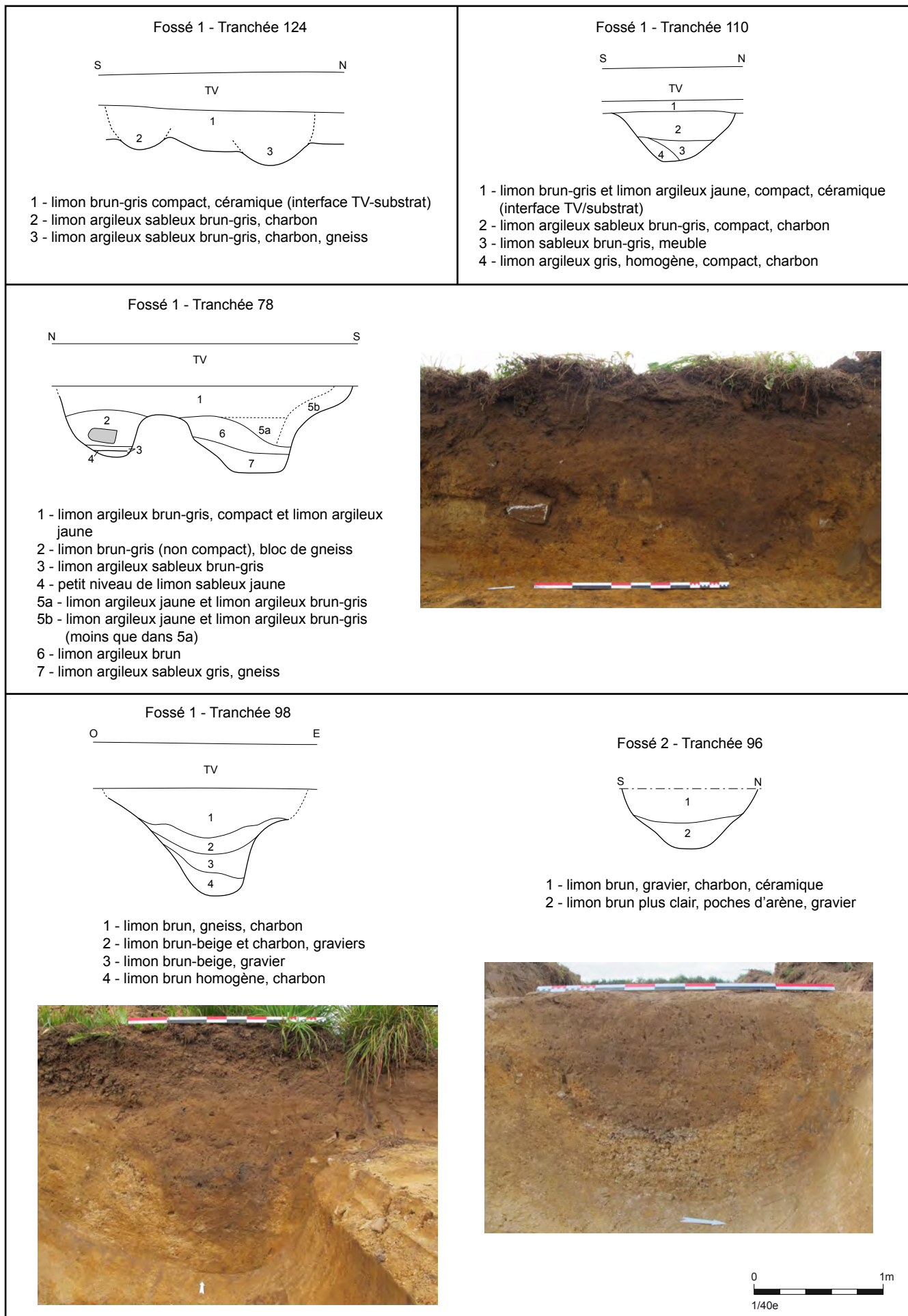


Fig. 18 Coupes de fossés constituant le parcellaire médiéval. © Valérie Le Gall

2.3 Les réseaux parcellaires

Outre les zones de concentration de vestiges présentées précédemment, l'ensemble de la surface couverte par le diagnostic est parcourue par de nombreux réseaux de fossés. La nature de leurs comblements étant très proche, il est difficile de les rattacher avec certitude aux différentes périodes chronologiques représentées sur le terrain (Antiquité, Moyen Âge, ou époques Moderne et Contemporaine)

2.3.1 Le parcellaire médiéval

Au sud du bâtiment en pierre (**fig. 17**), une série de fossés parallèles, d'orientation globale ouest-est (légèrement NO-SE), ont été repérés dans les tranchées 106 (F1, F2, F7, F8), 110 (F1, F2) et 124 (F1). Plusieurs d'entre eux montraient en surface la présence de céramique onctueuse. Le fossé 1, situé au sud de la tranchée 124, a été sondé. En surface, il se présentait sous la forme d'un fossé de 2,10m de large, mais le sondage a révélé la présence de deux petits fossés en cuvette comblés d'une US unique (**fig. 18**). La surface de l'US 1 a fourni un fragment de marmite/terrine (n°6, **fig. 16**) à parois tronconique de type 2F, présentant un rebord triangulaire "à degrés" de type 8 daté du xv^e siècle.

Au nord de la tranchée 110, les fossés 1 et 2 ont été sondés. Le fossé 2 fortement arasé, n'était conservé que sur une profondeur d'à peine 5 cm, il présentait un fond en cuvette comblé de limon argileux brun clair à jaune. Le fossé 1 (**fig. 18**) présente lui, une ouverture de 1 m de large pour une profondeur de 0,40 m. Son profil en cuvette évasée est régulier. Son comblement est constitué de trois US massives, plutôt caractéristique des comblements de fossé de parcellaire. Son comblement de surface contenait des fragments de céramique onctueuse.

L'orientation suivie par ces fossés, attribuables à l'époque Médiévale, peut être un indicateur de l'orientation générale du parcellaire médiéval, c'est pourquoi nous avons répertorié sur le plan (**fig. 17**) l'ensemble des fossés suivant la même direction qui pourraient constituer une partie de la trame parcellaire médiévale. Nous obtenons ainsi un plan de parcelles en lanières dont les limites est et ouest n'ont pas été perçues.

Le sondage réalisé dans le fossé 1 de la tranchée 78 a révélé la présence deux fossés distincts. Leurs coupes (**fig. 18**) montrent une succession de comblements massifs pouvant confirmer leur fonction de limite de parcelles.

À l'est du diagnostic, dans la parcelle 16, un enclos se dessine dans les tranchées 96 (F2) et 98 (F1). D'orientation nord-sud, il tourne en suivant un angle obtus, pour prendre une orientation SO-NE. Aucune petites structures n'ont été repérées à l'intérieur de cet enclos suggérant une fonction de limite de parcelle. Sondé dans les deux tranchées, le fossé révèle une largeur homogène de 1,30 m à 1,40 m. Dans la tranchée 96 (**fig. 18**), il montre un profil en cuvette, creusé sur 0,50 m dans un substrat de gneiss arénacé. Son comblement, constitué de deux US massives, contenait en surface des fragments de céramique onctueuse, nous laissant supposer un fonctionnement au cours du Moyen Âge. Il semble mieux conservé dans la tranchée 98 (**fig. 18**), puisque son creusement atteint à cet endroit, 0,80 m de profondeur. Il prend alors un profil en V à fond plat, son comblement est alors constitué de quatre US massives.

2.3.2 Le parcellaire napoléonien, un héritage médiéval ?

La superposition des vestiges découverts au cours du diagnostic avec le fond cadastral napoléonien permet d'attribuer un certain nombre de fossés aux époques Moderne ou Contemporaine (fig. 17).

Suite au remembrement, un certain nombre de limites parcellaires ont disparu, nous retrouvons leurs emplacements dans les tranchées de sondage sous forme de fossés ; on devine ponctuellement la présence des talus qui leurs étaient associés. Seules les haies clôturant la parcelle 16 ont perduré dans le paysage actuel.

L'organisation spatiale moderne semble influencée par l'organisation médiévale antérieure. Cette continuité entre le Moyen Âge et l'époque Moderne a été soulignée précédemment au niveau de la voie de circulation située à l'est du site. Son origine pourrait en effet être médiévale, cependant elle a perduré dans le paysage jusqu'au début du ^{xx}e siècle. Ce chemin correspondrait à l'ancienne voie reliant Concarneau à la ville de Quimper située à une vingtaine de kilomètres au nord ouest, avant la construction de l'actuelle départementale 783.

Outre le chemin, on constate également que l'orientation est-ouest suivie par les fossés médiévaux semble avoir marqué et organisé le parcellaire moderne qui garde la même direction.

Cinq fossés (C, D, E, F, G) mis au jour dans les tranchées de sondage, suivent une orientation strictement parallèle à ceux du cadastre napoléonien. Ces fossés datent-ils de l'époque moderne ? Ils auraient alors fonctionné avec les fossés présents sur le cadastre, et l'espace entre les deux marquerait l'emplacement d'un talus. C'est le cas du fossé G

(Tr 92) qui était comblé d'un limon très brun contenant un certain nombre d'artefact moderne (faïence, verre récent...)

Où s'agit-il de fossés médiévaux qui auraient marqué le paysage et fixé les limites du parcellaire moderne ?

Dans la parcelle 16, au sud est du diagnostic, on constate également que l'orientation suivie par l'enclos parcellaire des tranchées 96 (F2) et 98 (F1), a un tracé strictement parallèle à celui du cadastre napoléonien renforçant l'hypothèse que le paysage de l'époque Moderne (et actuel) a été fixé dès l'époque Médiévale.

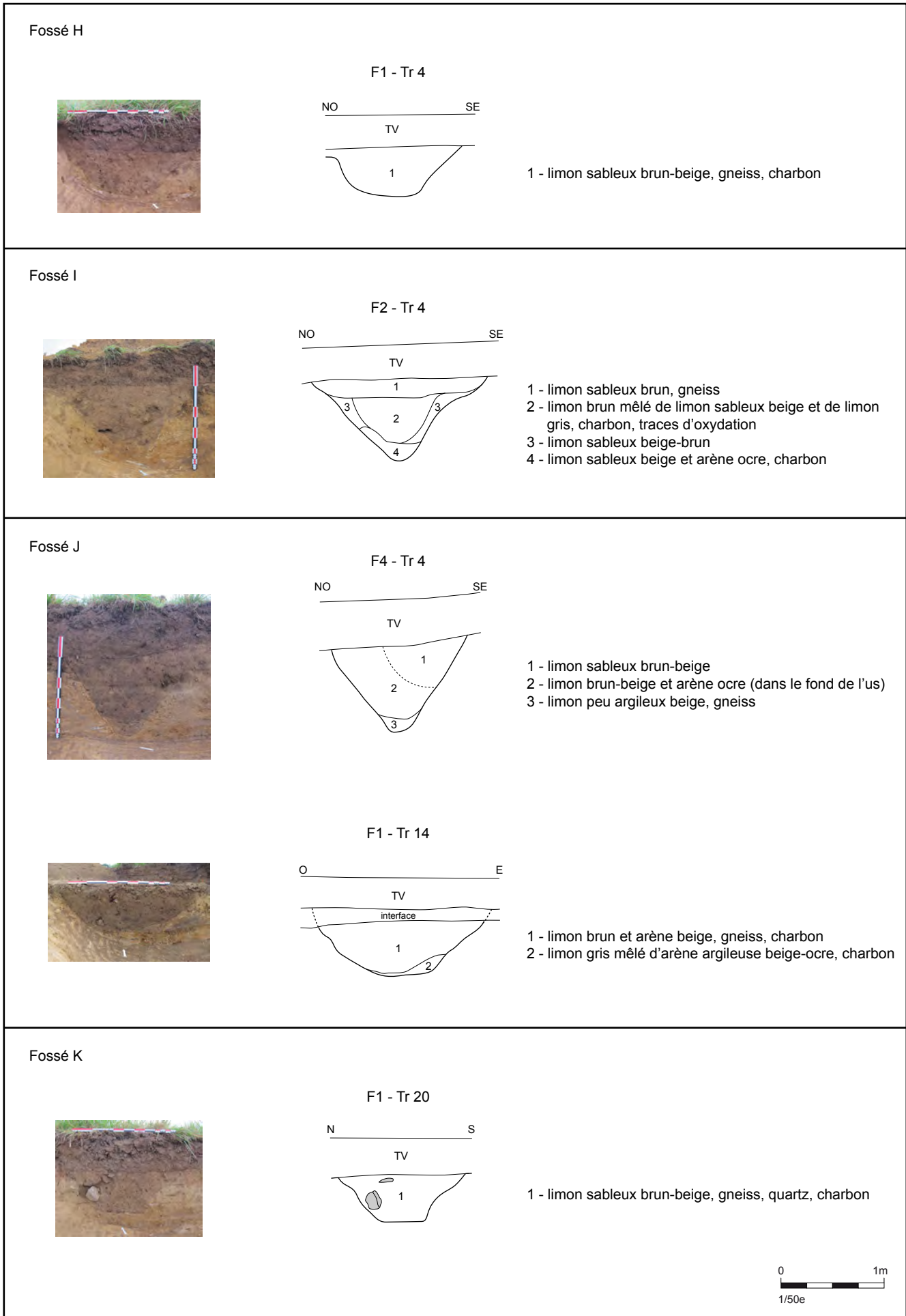


Fig. 19 Coupes de fossés d'un réseau fossoyé d'époque indéterminée. © Valérie Le Gall

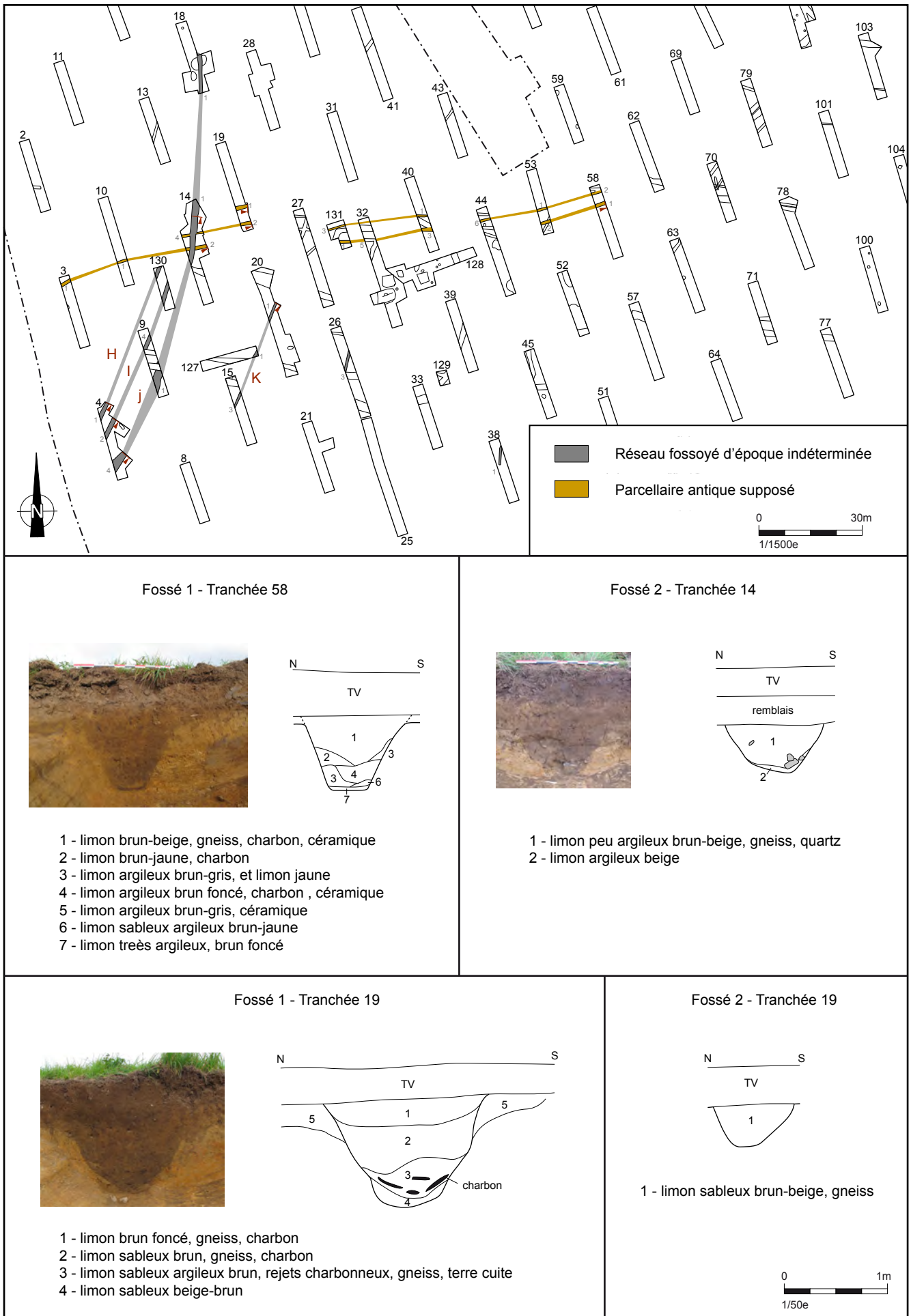


Fig. 20 Plan et coupes de fossés appartenant au parcellaire antique. © Valérie Le Gall

2.3.3 Les autres réseaux fossoyés

On suppose qu'une partie du réseau fossoyé mis en évidence au cours du diagnostic, est rattaché au fonctionnement des villas fouillées par Roger Sanquer dans les années 1960, notamment de la villa du Questel située à seulement quelques centaines de mètres à l'ouest des parcelles diagnostiquées. Mais l'organisation générale de la trame parcellaire antique n'a pas été perçue au cours du diagnostic (**fig. 20**).

Seul le fossé 1 de la tranchée 58 a révélé en surface et dans son comblement (US 4 ou 5) des fragments de céramiques attribuable à la période gallo-romaine. Son tracé a pu être suivi dans la tranchée 53 (immédiatement à l'ouest) donnant une orientation NE-SO, différente du parcellaire médiéval. En suivant cette orientation, on peut supposer, qu'une partie des fossés mis au jour dans les tranchées situées à l'ouest (Tr 3, 10, 14, 19, 27, 131, 32, 40, 44) appartiennent à la même organisation parcellaire.

A l'ouest du diagnostic, nous avons pu suivre le tracé de plusieurs fossés parallèles, H, I, J, K (**fig. 19, 20**) qui prennent une orientation SO-NE légèrement curviligne. Cette orientation ne nous permet pas de les associer ni au parcellaire antique, ni au parcellaire médiéval. Les cinq sondages réalisés dans ces fossés n'ont révélé aucun matériel archéologique nous permettant de leur attribuer une époque de fonctionnement. Mais, cette absence d'artefact suggère que ces fossés pouvaient avoir une fonction de parcellaire, où du moins, qu'ils étaient éloignés de toute zone d'habitat.

Conclusion

Le diagnostic du chemin du Pont Roudou à Concarneau s'est avéré particulièrement riche en vestiges archéologiques.

Sur l'ensemble des parcelles, on perçoit deux secteurs d'occupations distincts. À l'ouest un premier enclos se détache, il est délimité par un fossé sub circulaire. Cet enclos semble organisé autour d'une série de grandes structures de type fosse atelier ou fond de cabane ayant livré de très rares artefacts. L'une de ces structures renferme un four de taille importante lui conférant une fonction liée à une activité artisanale qui n'a pas été mise en évidence au cours du diagnostic. Le fonctionnement de cet enclos remonterait, d'après une datation au carbone 14, aux IX^e - X^e siècles.

Au nord ouest un second secteur fortement aménagé est apparu. Il semble correspondre cette fois à une succession d'habitats s'étalant, d'après l'étude céramique, entre le XI^e siècle et le XV^e siècle.

Nous avons d'abord un double enclos dont l'abondance d'artefacts et la concentration de structures fossoyées : bâtiments semi excavés, silos, fosses et trous de poteaux suggèrent la présence d'un habitat. Ce double enclos peut-il avoir une origine plus ancienne remontant à l'installation de l'enclos d'artisanat ?

Cet habitat semble ensuite remplacé par la mise en place d'un bâtiment en pierre au cours du XIV^e siècle ou au début du XV^e siècle. Une seule pièce de ce bâtiment a été mise en évidence au cours du diagnostic ; elle présente des murs parementés bien construits et comporte une cheminée. L'absence d'un plan d'ensemble nous interdit toute hypothèse quant au statut social de ce bâtiment. S'agit-il d'un manoir ou d'une construction plus modeste ? Ces habitats sont desservis par un réseau de circulation composé d'une voie principale nord-sud sur laquelle vient se greffer une voie secondaire. Il semble qu'un chemin d'accès à l'enclos d'artisanat soit aussi conservé. Il serait également intéressant de vérifier s'il existe bien un chemin reliant l'enclos d'artisanat aux habitats.

Ce diagnostic a donc permis de mettre en évidence une forte occupation médiévale du secteur, révélant des vestiges bien conservés et une importante concentration de céramique onctueuse. Un certain nombre de questions soulevées au cours du diagnostic pourrait être résolu par la mise en place d'une fouille. Ceci nous permettrait également d'affiner la typo-chronologie de la céramique médiévale.

Enfin, de telles occupations à la fois d'artisanat et d'habitat ont rarement été mises en évidence et étudiées en Bretagne, conférant au site de Concarneau une valeur archéologique évidente pour ces périodes.

Bibliographie

Bardel 1999

BARDEL (V.), *Recherche typo-chronologique sur la céramique onctueuse de Landevennec*, mémoire de maîtrise, 1999

Bechenec et al. 1996

BECHENNEC (F.), GUENNOG (P.), GUERROT (C.), LEBRET (P.), THIEBLEMONT (D.). – *Concarneau*. Orléans, BRGM, 1996. 1 vol 129 p., 1 carte. (carte géologique à 1/50000 ; 382)

Blanchet 2003

BLANCHET (S.), *Concarneau, avenue de la Gare – Kerizette, rapport de diagnostic*, Inrap GO, Cesson-Sévigné, 2003, 5p.

Ginger CEBTP, *Création d'un lotissement, Penanguer à Concarneau (29), étude géotechnique d'avant projet*, 2012, 104p.

Hinguant 2000

HINGUANT (S.). – *Concarneau, Kerléan*, rapport de diagnostic, Inrap GO, Cesson-Sévigné, 2000, 10p.

Hinguant 2002

HINGUANT (S.). – *Les occupations Néolithique, Protohistorique et Médiévale de Kerléan (29, Concarneau)*, rapport de fouille, Inrap GO, Cesson-Sévigné, 2002, 29p.

Le Bihan 2005

LE BIHAN (J.P.), VILLARD (J.F.). – *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'histoire, Tome 1, De la chute de l'empire romain à la fin du Moyen Âge*, 2005, 458p.

Le Bihan 2006

LE BIHAN (J.P.), VILLARD (J.F.). – *Vestiges antiques et médiévaux tardifs au Bannellou à Quimper*, rapport de diagnostic, Inrap GO, Cesson-Sévigné, 2006, 47p.

Le Gall 2009

LE GALL (J.), MENEZ (Y.) – *L'enceinte de Bressilien à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport intermédiaire de fouille, SRA, Rennes, 2009, 33p.

Le Gall 2010

LE GALL (J.), MENEZ (Y.) – *L'enceinte de Bressilien à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport de fouille, SRA, Rennes, 2010, 68p.

Le Gall 2011

LE GALL (J.) – *L'habitat aristocratique de Bressilien à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport intermédiaire de fouille, SRA, Rennes, 2011, 45p.

Le Gall 2012

LE GALL (J.) – *L'habitat aristocratique de Bressilien à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport de fouille, SRA, Rennes, 2012, 49p.

Ministère de la culture et de la communication [Ressource électronique], Atlas culturel, atlas des patrimoines, [consultation du 12/02/2014] <http://atlas.patrimoines.culture.fr>

III. Annexes

Annexe 1 : Datation par la méthode du radiocarbone



*Consistent Accuracy . . .
... Delivered On-time*

Beta Analytic Inc.
4985 SW 74 Court
Miami, Florida 33155 USA
Tel: 305 667 5167
Fax: 305 663 0964
Beta@radiocarbon.com
www.radiocarbon.com

Darden Hood
President

Ronald Hatfield
Christopher Patrick
Deputy Directors

October 29, 2013

Ms. Valerie le Gall
INRAP Grand Ouest
37, rue du Bignon
CS 67737
Cesson Sévigne, Cedex 35577
France

RE: Radiocarbon Dating Results For Samples CC2013T32F23, CC2013T111M1

Dear Ms. le Gall:

Enclosed are the radiocarbon dating results for two samples recently sent to us. They each provided plenty of carbon for accurate measurements and all the analyses proceeded normally. As usual, the method of analysis is listed on the report with the results and calibration data is provided where applicable.

The web directory containing the table of results and PDF download also contains pictures including, most importantly the portion actually analyzed. These can be saved by opening them and right clicking. Also a cvs spreadsheet download option is available and a quality assurance report is posted for each set of results. This report contains expected versus measured values for 3-5 working standards analyzed simultaneously with your samples.

All results reported are accredited to ISO-17025 standards and all analyses were performed entirely here in our laboratories. Since Beta is not a teaching laboratory, only graduates trained in accordance with the strict protocols of the ISO-17025 program participated in the analyses. When interpreting the results, please consider any communications you may have had with us regarding the samples.

If you have specific questions about the analyses, please contact us. Your inquiries are always welcome.

Our invoice has been sent separately. Thank you for your prior efforts in arranging payment. As always, if you have any questions or would like to discuss the results, don't hesitate to contact me.

Sincerely,

Digital signature on file


BETA ANALYTIC INC.

DR. M.A. TAMERS and MR. D.G. HOOD

 4985 S.W. 74 COURT
 MIAMI, FLORIDA, USA 33155
 PH: 305-667-5167 FAX:305-663-0964
 beta@radiocarbon.com

REPORT OF RADIOCARBON DATING ANALYSES

Ms. Valerie le Gall

Report Date: 10/29/2013

INRAP Grand Ouest

Material Received: 10/25/2013

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	¹³ C/ ¹² C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 362988 SAMPLE : CC2013T32F23 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 880 to 990 (Cal BP 1070 to 960)	1130 +/- 30 BP	-25.6 o/oo	1120 +/- 30 BP
Beta - 362989 SAMPLE : CC2013T111M1 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1320 to 1340 (Cal BP 630 to 610) AND Cal AD 1390 to 1440 (Cal BP 560 to 510)	500 +/- 30 BP	-23.0 o/oo	530 +/- 30 BP

Dates are reported as RCYBP (radiocarbon years before present, "present" = AD 1950). By international convention, the modern reference standard was 95% the ¹⁴C activity of the National Institute of Standards and Technology (NIST) Oxalic Acid (SRM 4990C) and calculated using the Libby ¹⁴C half-life (5568 years). Quoted errors represent 1 relative standard deviation statistics (68% probability) counting errors based on the combined measurements of the sample, background, and modern reference standards. Measured ¹³C/¹²C ratios (delta ¹³C) were calculated relative to the PDB-1 standard.

The Conventional Radiocarbon Age represents the Measured Radiocarbon Age corrected for isotopic fractionation, calculated using the delta ¹³C. On rare occasion where the Conventional Radiocarbon Age was calculated using an assumed delta ¹³C, the ratio and the Conventional Radiocarbon Age will be followed by "assumed". The Conventional Radiocarbon Age is not calendar calibrated. When available, the Calendar Calibrated result is calculated from the Conventional Radiocarbon Age and is listed as the "Two Sigma Calibrated Result" for each sample.

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-25.6:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-362988

Conventional radiocarbon age: 1120±30 BP

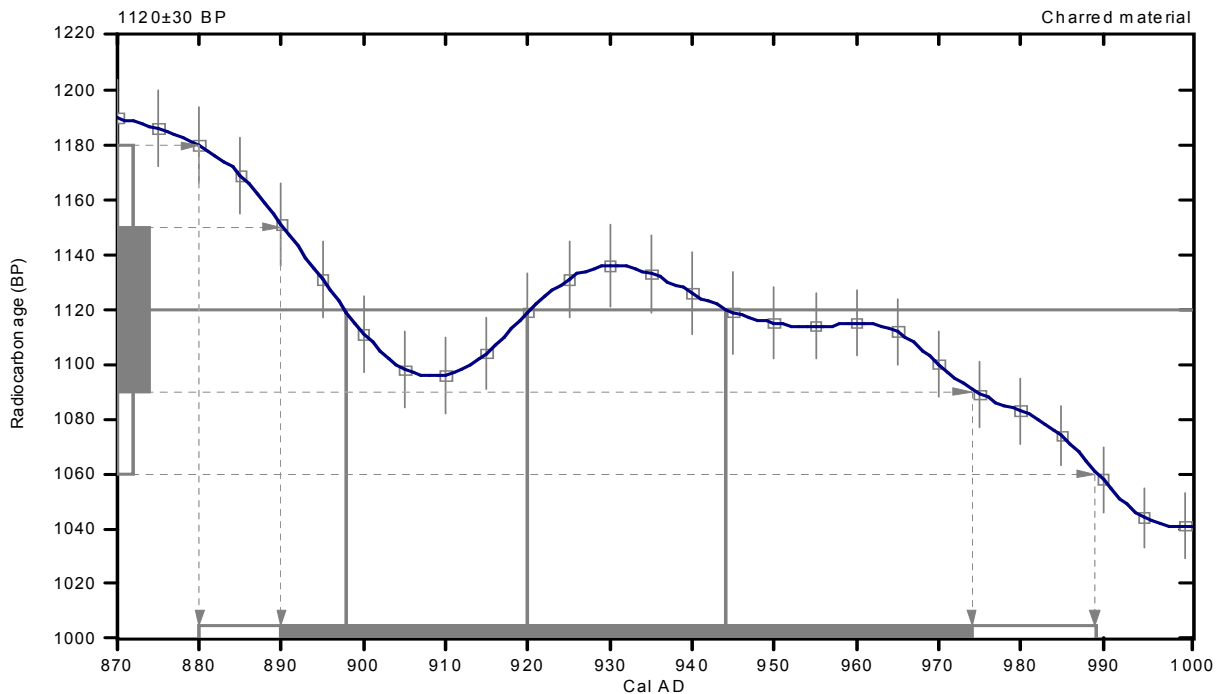
**2 Sigma calibrated result: Cal AD 880 to 990 (Cal BP 1070 to 960)
(95% probability)**

Intercept data

Intercepts of radiocarbon age
with calibration curve:

Cal AD 900 (Cal BP 1050) and
Cal AD 920 (Cal BP 1030) and
Cal AD 940 (Cal BP 1010)

**1 Sigma calibrated result: Cal AD 890 to 970 (Cal BP 1060 to 980)
(68% probability)**



References:

Database used

INTCAL09

References to INTCAL09 database

Heaton, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1151-1164, Reimer, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1111-1150,

Stuiver, et al., 1993, *Radiocarbon* 35(1):1-244, Oeschger, et al., 1975, *Tellus* 27:168-192

Mathematics used for calibration scenario

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, *Radiocarbon* 35(2):317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-23;lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-362989

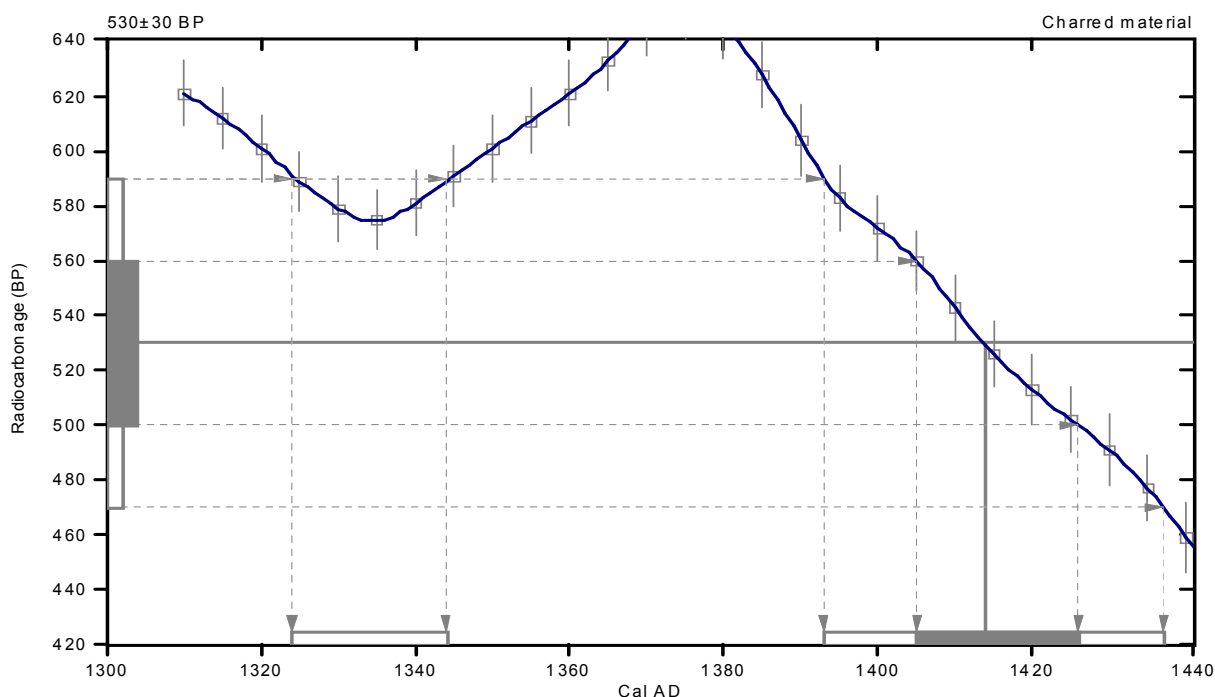
Conventional radiocarbon age: 530±30 BP

**2 Sigma calibrated results: Cal AD 1320 to 1340 (Cal BP 630 to 610) and
(95% probability) Cal AD 1390 to 1440 (Cal BP 560 to 510)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 1410 (Cal BP 540)

1 Sigma calibrated result: Cal AD 1400 to 1430 (Cal BP 540 to 520)
(68% probability)



References:

Database used

INTCAL09

References to INTCAL09 database

Heaton, et al., 2009, Radiocarbon 51(4):1151-1164, Reimer, et al., 2009, Radiocarbon 51(4):1111-1150, Stuiver, et al., 1993, Radiocarbon 35(1):1-244, Oeschger, et al., 1975, Tellus 27: 168-192

Mathematics used for calibration scenario

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2):317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com



IV. Inventaires



Fig. 21 : Plan de localisation des sondages et des numéros de faits

Inventaire des faits archéologiques

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
2	1	fossé, chablis ?	limon brun + gneiss		1			
3	1	fossé	limon brun + gneiss		1			
	2	fosse	limon brun + gneiss		1,2			
4	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,2	0,45		
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,3	0,8		
	4	fossé	limon brun + gneiss		2,7	0,8		
	5	tranchée-foyer	limon brun + blocs de gneiss + charbon	2,2	1	0,3	céramique	Antiquité ?
5	1	fosse ?	limon beige + charbon				céramique	
	2	fossé	limon brun + gneiss		1			
6	1	fossé	v		1			
	2	fosse, TP ?	limon brun + gneiss		1			époque Contemporaine ?
	3	fosse, TP ?	limon brun + gneiss	0,85	0,85			époque Contemporaine ?
	4	fosse, TP ?	limon brun + gneiss	1,1	0,95		1 clou	époque Contemporaine ?
7	1	fossé	limon brun + gneiss		1,4			
9	1	fossé	limon brun beige + gneiss		2,4			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,8		1 fragment fer	
	3	fossé	limon brun + gneiss		1,35			cadastre napoleonien
	4	fossé	limon brun beige + gneiss		1			
10	1	fossé	limon brun + gneiss		1			
13	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,6			
14	1	fossé	limon brun + gneiss		1,5	0,5		
	2	fossé	limon brun beige + gneiss		0,85	0,6		
	3	fossé	limon brun beige + gneiss		1,2-1,7			
	4	fossé	limon brun beige		0,7			
15	1	v	limon brun foncé		1,8			cadastre napoleonien
	2	fosse ?	limon brun					
	3	fossé	limon brun beige arénacé + gneiss		0,8			
17	1	fossé	limon brun + gneiss		1,5			cadastre napoleonien
	2	fossé	limon brun gris + gneiss		1,1			
18	1	fossé	limon brun foncé + gneiss		1			
	2	fosse ?	limon beige orangé arénacé + gneiss	2,7	1,6		traces de terre cuite	
	3	fosse, épan-dage ?	limon beige arénacé + gneiss	4,7	3,5		terre cuite	
	4	TP	limon beige brun	0,7	0,7			
19	1	fossé	limon brun foncé + gneiss + charbon		1,5	1	céramique	
	2	fossé	limon brun beige arénacé + gneiss		0,8	0,5		
20	1	fossé	limon brun + gneiss		0,65	0,4		
	2	tranchée-foyer ?	limon brun + gneiss + rubé-faction	1,7	0,8			
	3	chemin ?	limon brun + gneiss		4	0,4		
	4	fossé	limon brun foncé + gneiss		1,3			

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
21	1	empierrement	gneiss et quartz + limon brun		1,4			
22	1	fossé	limon brun		1,8			cadastre napoleonien
23	1	fossé	limon brun + gneiss		1			
24	1	fosse ?	limon brun + gneiss					
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,1			
	3	fossé	limon brun + gneiss		1,8			cadastre napoleonien
26	1	fossé	limon brun + gneiss		2,7			cadastre napoleonien
	2	fossé	limon brun		1,9			
	3	fossé	limon brun + gneiss		0,8			
	4	fossé	limon brun + gneiss		0,6			
27	1	fossé	limon brun + gneiss		0,7			
	2	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
	3	fossé	limon brun + gneiss		0,8			
	4	fossé	limon brun + gneiss		0,6			
	5	chemin ?	limon brun orangé diffus + charbon		2,5			
32	1	fosse, fond de cabane	limon brun + gneiss + charbon	3,6	3,6			Moyen Âge (IX - Xème S.)
	2	sole de four	terre rubéfiée		1,1			Moyen Âge (880 - 990)
	3	fosse atelier	blocs de gneiss et limon brun	5,7	4,2		céramique, frag. de galet	Moyen Âge (880 - 990)
	4	fossé	limon brun gris + gneiss		1,35			
	5	fossé	limon brun gris + gneiss		0,95			
	6	fossé	limon brun + gneiss		2			Moyen Âge (IX - Xème S.)
	8	TP	limon brun + gneiss chauffé	0,8	0,8			Moyen Âge (IX - Xème S.) ?
33	1	talus ?	limon brun diffus		0,7			cadastre napoleonien
	2	fossé	limon brun + gneiss		2,4			cadastre napoleonien
34	1	fossé	limon brun + gneiss		1			
35	1	fosse	limon brun beige diffus + gneiss + charbon		2,5			
38	1	fossé	limon beige brun + gneiss		0,7			
39	1	fossé	limon brun + gneiss		1,7			Moyen Âge (IX - Xème S.)
40	1	fossé	limon brun + gneiss		1			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,5			Moyen Âge (IX - Xème S.)
	3	fossé	limon brun + gneiss + charbon		0,6			
41	1	fossé	limon beige arénacé + gneiss		0,9			
42	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,7			
43	1	fossé	limon beige + gneiss		0,6			
44	1	fossé	limon beige brun + gneiss		1			
	2	fosse ?	limon beige brun + gneiss		2,7		tuile	Antiquité ?
	3	talus, fosse ?	limon beige brun diffus + gneiss					époque Contemporaine ?
	4	fossé	limon brun beige		1			
	5	TP, fosse	limon brun + gneiss	1,1	1			
	6	fossé	limon brun beige diffus		0,5			
	7	fossé	limon brun + charbon		0,75		trace céramique	Moyen Âge ?
45	1	fossé	limon brun + gneiss		1,2		céramique	cadastre napoleonien

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,6			cadastre napoleonien
	3	foyer ?	limon brun + rubéfaction	1,2	0,95			
46	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,25			
	2	fossé ?	limon brun beige + gneiss		0,9			
48	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,1			
49	1	fosse, foyer ?	charbon	1	1			
50	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1			
	2	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
52	1	chemin	limon brun + gneiss		7,5		céramique	Moyen Âge ?
	2	fossé	limon brun + gneiss				1 anse en fer, frag. d'os	époque Contemporaine ?
53	1	fossé	limon brun + gneiss		0,7			
	2	fossé	limon brun + gneiss		0,8			
	3	fossé	limon brun beige + gneiss		0,6			
55	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1			
56	1	fossé	limon beige brun + gneiss		0,8			
	2	TP, fosse	limon brun		0,8		céramique	
57	1	fossé	limon brun + gneiss		3			cadastre napoleonien
58	1	fossé	limon brun + gneiss		1,1	0,6	céramique	Antiquité
	2	fossé double	limon brun beige + gneiss + charbon		1,4			
59	1	fosse	limon brun foncé		0,9			
	2	fosse	limon brun beige + gneiss chauffé + charbon		1,5			époque Contemporaine ?
60	1	fossé	limon brun + gneiss		1,1			
		fossé	limon brun beige + gneiss		0,8			
62	2	fossé	limon brun + gneiss		1,6		fragment Fer	époque Contemporaine ?
63	1	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
	2	fosse	limon brun + gneiss		0,9			époque Contemporaine ?
65	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,7			
70	1	fossé	limon brun foncé + gneiss		0,9			cadastre napoleonien
	3	fosse	gneiss arénacé et blocs de gneiss	4	0,9			époque Contemporaine ?
	4	fossé	limon brun		0,6			
	5	fossé	limon brun beige		0,6			
	6	fossé	limon brun beige + gneiss		1,8			
71	1	fossé	limon brun + gneiss		1,1			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,8			cadastre napoleonien
73	1	fosse	charbon + gneiss	0,8	0,8			
75	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,1			
	2	fossé ?	limon beige brun + gneiss		0,8			
76	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,9			
77	1	fossé	limon brun + gneiss		1,8		fragment Fer	cadastre napoleonien
78	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,9			
79	1	fossé	limon brun + gneiss		0,7			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,5			cadastre napoleonien
	3	fossé, talus ?	limon beige + gneiss		1,4			cadastre napoleonien
	4	fossé	limon brun beige + gneiss		0,75			

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	5	talus	limon beige + gneiss arénacé		0,4			
80	1	fosse	limon brun foncé + gneiss	0,95	0,8			époque Contemporaine ?
85	1	fossé	limon brun + gneiss		1,2			
86	1	fossé, sablière ?	limon beige brun + gneiss + charbon		0,4	0,3		
88	1	TP ?	limon brun beige	0,5	0,5			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,4			
	3	fossé	limon brun + gneiss		1,4			cadastre napoleonien
	4	foyer	charbon et rubéfaction		1			
89	1	TP	limon beige brun	0,5	0,5		céramique	
	2	TP	limon brun beige diffus	0,5	0,5			
	3	foyer	charbon et rubéfaction	1,1	1			
92	1	fossé	limon brun + gneiss		1,1		frag. verre, frag. ardoise	époque Contemporaine
94	1	fossé	limon brun + gneiss					cadastre napoleonien
	2	fossé	limon brun + gneiss		1,2			
	3	fosse	limon beige brun + gneiss		1,2			
96	1	fossé	limon beige brun + gneiss		0,5	0,3		
	2	fossé	limon beige brun + gneiss + charbon		1,3	0,5	céramique	Moyen Âge ?
	4	fosse	limon beige arénacé + gneiss + quartz + charbon	1,2	1,2	0,2	céramique, 3 éclats de silex	
98	1	fossé	limon brun + gneiss		1,4	0,8		Moyen Âge ?
100	1	fosse	limon brun + gneiss	1	0,8			époque Contemporaine ?
	2	fosse	limon brun + gneiss	0,7	0,7			époque Contemporaine ?
	3	TP, fosse	limon brun beige + gneiss	0,5	0,4			époque Contemporaine ?
101	1	fossé	limon brun clair + gneiss + charbon		0,6			
102	1	fossé	limon brun + gneiss		2			cadastre napoleonien
	2	talus	limon brun	1,65	1			
	3	talus	limon brun	1,1	0,7			
	4	TP	limon brun gris clair + charbon	0,5	0,5			
	5	TP	limon brun gris clair + charbon	0,5	0,5		traces de céramique	Moyen Âge ?
	6	TP	limon brun + charbon	0,5	0,5		traces de céramique	Moyen Âge ?
	7	fossé	limon brun foncé + gneiss + charbon		2		céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	8	fossé	limon brun gris et argile jaune + charbon		0,8			
	9	fossé	limon brun		1,1			
103	1	fossé	limon brun jaune		0,4			
	2	talus	limon brun et limon jaune		1,8		céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	3	fossé	limon brun + charbon		2,2		céramique, 1 clou, 1 scorie	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
104	1	fossé	limon brun + charbon		1,3			
	2	TP	limon brun jaune + gneiss	0,5	0,5			
	4	fossé	limon brun clair jaune + charbon		0,65			
	5	fossé ?	limon brun jaune		0,4			
	6	empierrement	blocs de gneiss (?)	1,1	0,8			
105	1	fossé	limon brun + gneiss		2			cadastre napoleonien

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	2	fossé	limon brun foncé compact		1,4 - 2		fragment fer, coke	époque Contemporaine ?
106	1	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
	2	fossé	limon brun + gneiss		0,9		céramique	Moyen Âge
	3	fosse ?	limon brun beige + gneiss chauffé		0,8			
	4	TP	limon brun + gneiss	0,3	0,3			
	5	fossé	limon brun beige + gneiss + charbon		0,5			
	6	fosse	limon brun beige + gneiss		0,7			
	7	fossé	limon brun + gneiss		1,5		céramique	Moyen Âge
	8	fossé	limon brun + gneiss		0,8			
107	1	fossé	limon brun beige		0,6			
	2	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
	3	TP, fosse	limon brun beige + charbon	0,8	0,8			
	4	fossé?	limon brun beige diffus		0,4			
	5	fossé	limon brun foncé		2,3			
	6	TP	limon beige brun + charbon	0,5	0,5			
	8	fossé	limon brun + gneiss + charbon		0,45			
	9	fossé ?	limon brun beige diffus + charbon		0,9			
108	1	fossé	limon brun + gneiss + charbon		2,3		céramique, 1 frag. tomette	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	2	fossé	limon brun + charbon		0,9		céramique	Moyen Âge
	3	fossé	limon brun + charbon		2,5			Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	4	fosse ?	limon brun et limon jaune	0,6	0,3			
	5	fosse	limon brun + charbon	1,2	1,1			
	6	TP	limon brun jaune	0,4	0,3			
	7	fosse	limon brun + gneiss + charbon		0,9		céramique	Moyen Âge (XIV-XVème S.)
	8	TP	limon brun jaune + gneiss	0,7	0,7			
	9	fosse	limon brun beige + gneiss		1,3			
	10	TP	limon beige + gneiss	1,1	1			Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	11	TP	limon beige + gneiss	1,1	0,9			Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	12	fossé	limon brun		3,4		céramique	cadastre napoleonien
109	1	fossé	limon brun + gneiss + charbon		2		céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	2	fosse	limon brun + gneiss + charbon	1,95	1,85		céramique	Moyen Âge
	3	fossé ?	limon brun et limon jaune	2,1	0,28			
	4	fosse	limon beige + gneiss	1	0,6			
	5	TP	limon brun	0,4	0,4			
	6	fosse	limon brun + charbon	0,95	0,85			
	7	TP, fosse	limon brun + charbon	0,8	0,75		céramique	Moyen Âge
	8	fosse	limon brun + charbon		1			
	9	TP	limon brun jaune	0,4	0,4			
	10	TP	limon brun jaune + charbon	0,55	0,55			
	11	zone	limon brun + gneiss + charbon		5,9		céramique, 1 frag. tuile ou carreau, traces de terre cuite	Moyen Âge
	12	fosse, fossé ?	limon brun jaune		0,6			
	13	fossé	limon brun + gneiss		2,4			cadastre napoleonien

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	14	fossé	limon brun + gneiss + charbon		2,6		céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	15	fossé	limon brun + gneiss		2,2		céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	16	fosse	limon brun foncé	2	2		céramique	Moyen Âge
	17	fosse	limon brun jaune	2,4	1			
	18	fosse ?	limon brun jaune					
	19	fosse, fond de cabane	limon brun jaune	3,5	2,8	0,4	céramique, scorie	Moyen Âge (XIV-XVème S.)
	20	TP	limon brun jaune	0,6	0,6			
	21	TP	limon brun jaune	0,7	0,7			
	22	fosse, fossé ?	limon brun + gneiss		0,9			
	23	TP	limon beige + gneiss	0,6	0,5			
	24	fosse ?	limon beige + gneiss					
110	1	fossé	limon brun + gneiss		1	0,4	céramique	Moyen Âge
	2	fossé	limon brun clair + gneiss		0,5	0,05		Moyen Âge ?
	3	TP	limon beige brun + charbon	0,6	0,6			
111	1	fosse	limon brun gris + charbon		1,5		céramique	Moyen Âge
	2	niveau de cour ? niveau de démolition ?	limon brun + gneiss, compact	6,9	4,5		céramique, 1 clou	Moyen Âge (XII-XVème S.)
	3	niveau de cour ? niveau de démolition ?	limon brun + gneiss, compact				céramique	Moyen Âge (XII-XVème S.)
	4	fosse	limon gris clair + charbon	1,1	0,9		traces de céramique	Moyen Âge
	5	fossé ?	limon gris		1		céramique	Moyen Âge
	6	empierrement	blocs de gneiss		1			
	7	fosse ?	limon brun + charbon		1,2			
	8	TP	limon brun gris clair	0,55	0,55			
	11	fossé	limon brun + charbon		0,7			
	M1	mur parementé	dalles de gneiss		0,65		céramique, 1 frag. Fer	Moyen Âge (XVème)
	M3	mur parementé	dalles de gneiss		0,5-0,8			Moyen Âge (XVème ?)
	M4	mur parementé	dalles de gneiss		0,55			Moyen Âge (XVème ?)
112	1	fossé	limon brun + gneiss		0,9			
	2	fossé	limon brun + gneiss		1			
	4	TP ?	limon brun beige diffus + charbon	0,6	0,6			
	5	fosse, fossé ?	limon brun + gneiss		1,9		céramique	Moyen Âge
	6	fosse, silo	limon brun + gneiss	1,5	1,5		traces de terre cuite	Moyen Âge
	7	fosse, silo	limon brun + gneiss	1,9	1,9		céramique	Moyen Âge
	8	fossé	limon brun + gneiss		0,8			
	9	fossé ?	limon brun clair + gneiss		0,4			
114	1	fossé	limon brun beige + gneiss				céramique	Moyen Âge
	2	fossé	limon beige + gneiss		0,5			
	3	fossé	limon beige brun + gneiss		0,6			
	4	fossé	limon brun beige + gneiss		0,9		céramique	Moyen Âge
	5	fossé	limon brun beige + gneiss		0,7			Moyen Âge
	6	fossé	limon brun beige + gneiss		0,7			
115	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,7			

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	2	fossé	limon brun beige + gneiss	0,25	0,7		céramique	Moyen Âge
116	1	fossé	limon brun + gneiss		0,6			
117	1	fossé	limon brun beige + gneiss		1,3			
118	1	chemin, voie	cailloutis		5		céramique	Moyen Âge ?
	2	fossé	limon argileux arénacé gris rouille		0,4	> 0,4		Moyen Âge ?
119	1	chemin, voie	cailloutis		> 2,2			
	2	fossé	limon brun		1,3			époque Contemporaine ?
	3	fossé	limon brun + gneiss		0,6			
	4	ornière ?	limon brun arénacé + cailloutis + blocs de gneiss		0,45			
	5	fossé	limon brun beige + gneiss		0,6			époque Contemporaine ?
	6	fossé	limon brun beige		0,7	0,5		
	7	fossé	limon brun		0,35			
120	1	fossé	limon brun beige + gneiss		0,8			
122	1	fosse	limon brun très charbonneux	2,1	2			
	2	fossé	limon brun + dalles de gneiss		0,6-0,9	0,6	céramique	Moyen Âge
	3	fossé	limon brun + dalles de gneiss		1,5	0,3	céramique	Moyen Âge
	4	fossé	limon brun + gneiss		1,5		céramique	Moyen Âge
	5	niveau de circulation ?	limon arénacé brun gris + gneiss		3			
	6	fossé	limon brun gris + charbon		1			
	7	fosse	limon brun très charbonneux + gneiss (chauffé ?)	1,5	1,4			
	8	fossé	limon brun + gneiss					
	9	palissade	limon argileux arénacé brun gris					
123	1	fossé	limon arénacé brun jaune + gneiss + charbon					Moyen Âge (XII-XIVème S.)
124	1	fossé double	limon brun beige + gneiss		2,1		céramique	Moyen Âge (XVème) ?
	2	fosse ?	limon beige charbonneux + dalles de gneiss		0,8			
	3	TP	limon beige	0,6	0,6			
	4	fossé ?					céramique	Moyen Âge
	5	niveau de cour ? niveau de démolition ?	limon brun + dalles de gneiss, compact				céramique	Moyen Âge (fin XIV-deb XVème)
125	1	fosse, fossé ?	limon brun beige + gneiss		2,8		céramique	Moyen Âge (XIV-XVème S.)
	2	fossé	limon brun beige + gneiss		2,5		céramique	cadastre napoleonien
	3	fossé	limon brun beige + gneiss		1,2		céramique	Moyen Âge
126	1	fosse	limon brun + gneiss + charbon		0,8			
	2	fossé	limon brun beige + gneiss		2,3	0,4-0,65	céramique	Moyen Âge (XII-XIVème S.)
	3	TP, fosse	limon beige + gneiss (chauffé?)		0,8			
127	1	fossé	limon argileux arénacé brun jaune + gneiss		0,9			
	2	fossé	limon brun foncé		1,3			
128	1	fossé	limon arénacé brun gris + gneiss + charbons		2,1	0,75		
	2	TP	limon arénacé brun	0,3	0,3			
	3	TP ?	limon gris brun	0,65	0,6			
	4	TP	limon brun gris + charbon	0,65	0,6			

n° de tranchée	n° de fait	description	remplissage	Long. (m.)	larg. (m.)	prof. (m.)	mobilier	datation
	5	fosse	limon brun gris + gneiss		1,3		céramique	
	6	fosse, fond de cabane	limon brun + gneiss + charbon	3	3		céramique	
	7	TP, fosse	limon brun gris + gneiss	0,8	0,6			
	8	TP	limon beige + gneiss	0,5	0,5			
	9	fosse	limon beige + gneiss + zone charboneuse	2	1,8		céramique	Moyen Âge
129	1	fossé	limon brun jaune + gneiss		1,6			
	2	fossé	limon brun beige		1,3			
130	1	fossé	limon brun		1,3			
	2	fossé	limon brun		1			

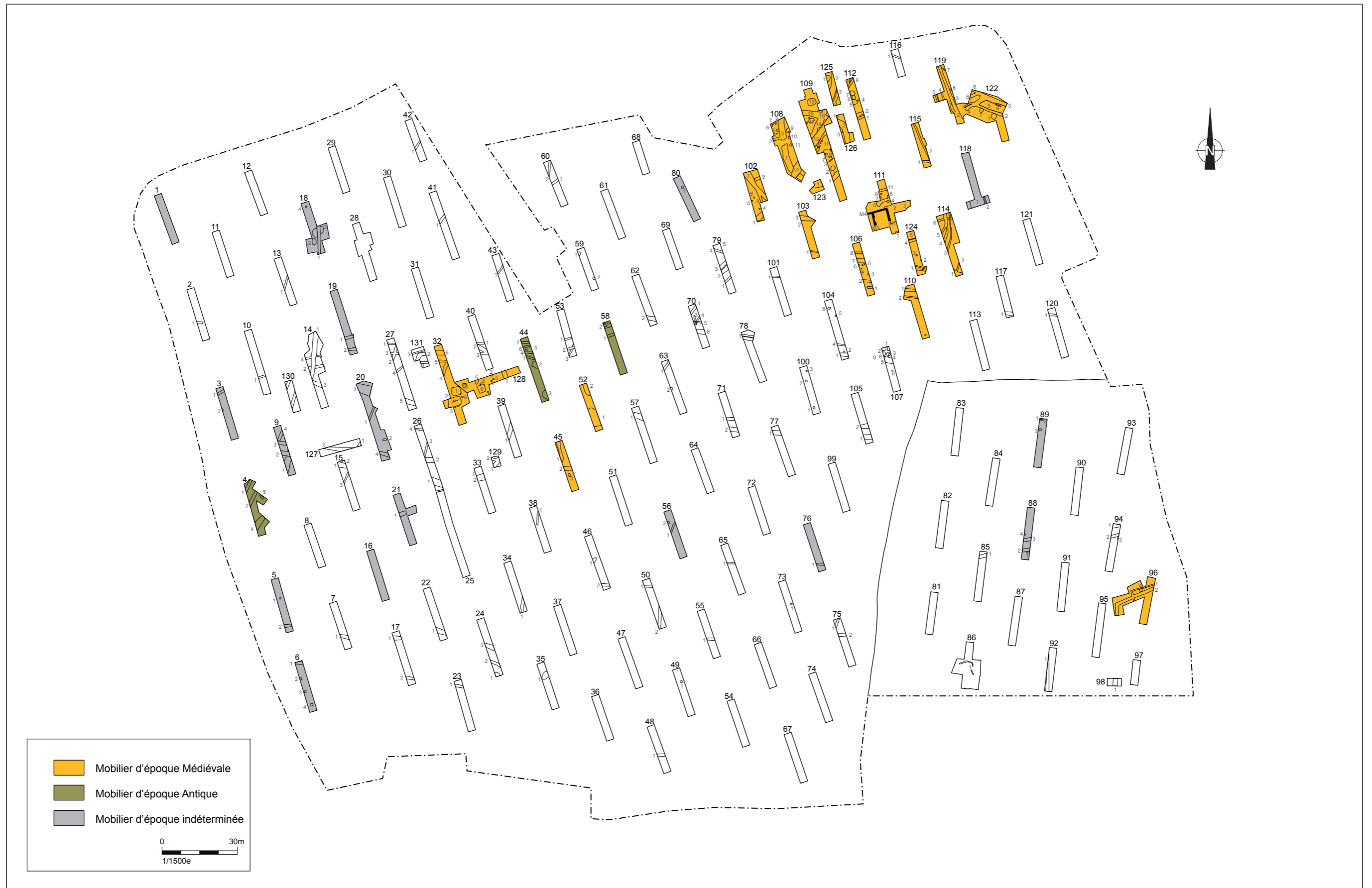


Fig. 22 : Répartition spatiale et chronologique du mobilier archéologique

Inventaire du mobilier archéologique

N° Tranchée	N° Fait	US	Céramique				Autre mobilier	Datation
			Nb Tessons	Nb Bords	Nb Fonds	Remarque		
1	HS		1					
3	HS		1					
4	5	1	1				GR	
5	HS		1					
5	1	surface	2					
6	HS		1					
6	4					1 clou		
9	2	surface				1 fragment de fer		
16	HS					1 percuteur en quartz		
18	3	surface				19 frag. de terre cuite		
19	1	surface					GR ou Médié?	
20	HS (proxi F2)	surface				1 clou		
21	1	dans empiérement	2					
32	3	surface	4	2		Onctueuse	1 frag. de galet X - XV	
44	2	surface					1 frag. de tuile (bord) GR	
45	1	surface	1			Onctueuse		
52	1	surface	2		1		Médié ?	
52	2	surface	2				1 anse en fer / 3 frag. os	
56	2	surface	5					
58	1	1	1				GR	
58	1	4 ou 5	2				GR ?	
76	HS	TV	3					
80	HS		2					
88	HS		1					
89	1	surface	1					
96	HS					1 frag. de fer		
96	2	surface	5			Onctueuse	X - XV	
96	4	1	22			3 silex	GR?	
96	2 ou 4					Galet poli		
128	5	surface	1					
128	6	surface	7	1			1 frag. de fer / 1 scorie Proto? GR?	
128	HS (proxi F8)		3			1 frag. décoré?	MA ?	
128	9	surface	9			Onctueuse	X - XV	
102	HS		10	1				
102	7	surface	5	3		Onctueuse	XIV (ou + ancien)	
103	2	surface	4			Onctueuse	Médié X - XV	
103	3	1	2			Onctueuse / Incisions?	Médié X - XV	
103	3	surface	10		3	Onctueuse	1 clou / 2 scories Médié X - XV	
106	HS		7					
106	2	surface	1			Onctueuse	Médié X - XV	
106	7	surface	5			Onctueuse	Médié X - XV	
108	HS		12		3			

N° Tranchée	N° Fait	US	Céramique				Autre mobilier	Datation
			Nb Tessons	Nb Bords	Nb Fonds	Remarque		
108	1	surface	150	13	8	Onctueuse	1 frag. de tomette	XI - deb XIV / XII - deb XIV
108	2	surface	4			Onctueuse		Médié X - XV
108	7	surface	6		1	Onctueuse, décor mi modelé mi digité sur la panse		XIV - XV
108	12	surface	4	1		Onctueuse		
109	HS		23	3	1	Onctueuse		Médié X - XV
109	1	surface	3			Onctueuse		Médié X - XV
109	7	surface	3	1		Onctueuse		Médié X - XV
109	11	surface	6		2	Onctueuse	1 frag de tuile gallo ou médié ou carreau médié	Médié X - XV
109	13	surface	8	1		1 lèvres onctueuse / 5 tessons vernissés (sur face interne)		Médié ou Moderne
109	14	surface	9	1		1 décor de lignes horizontales incisées et 1 incrustation de fer et 1 oreille pincée sur une ceram onctueuse		Mil XI - XII
109	Inter 14 et 15	surface	18	5		Onctueuse		XIII - XIV
109	16	surface	12	1		Onctueuse		Médié X - XV
109	19	1	9	2		Onctueuse	1 scorie (non prélevée) / 1 frag ceram roulé en forme ± de bille	XII - deb XIV / 2è1/2 XIV - XV
110	1	surface	1			Onctueuse		Médié X - XV
111	HS		8	1		Onctueuse		Médié X - XV
111	M1		6	1	2	Onctueuse / Terrine	1 fragment de fer	XV
111	1	surface	4	1		Onctueuse		Médié X - XV
111	2	surface	8	1	1	Onctueuse	1 clou	Médié X - XV
111	3	surface	60	6		Onctueuse / forme entre le pot et la terrine, décor de lignes verticales (± en virgules) incisées		XII - XIV / XIII - deb XV
111	5	surface	2			Onctueuse		Médié X - XV
112	5	surface	2		1	Onctueuse		Médié X - XV
112	7	surface	7		1	Onctueuse		Médié X - XV
114	1	surface	3	1		Onctueuse		Médié X - XV
114	4	surface	4	2		Onctueuse		Médié X - XV
114	Inter 4 et 5	surface	5		2	Onctueuse		Médié X - XV
114	Inter 4 et 5 ?	surface	13	2	5	Onctueuse		XII - XIV
115	2	surface	2			Onctueuse		Médié X - XV
118	1	11	5		2	Grès ?		
122	2	2 et 3	4			Onctueuse		Médié X - XV
122	3	au dessus empierement	6	3				XII - deb XV
122	4	surface	1			frag. d'oreille, décor lignes incisées		Médié X - XV
124	1	surface	8	1 ou 2 ?		Oreille à décor incisé		XV
124	4	surface	12					Médié X - XV
124	5	dans empierement	31	3		Onctueuse / décor digité sous la lèvre		Fin XIV - deb XV
125	HS		10		1			

N° Tranchée	N° Fait	US	Céramique				Autre mobilier	Datation
			Nb Tessons	Nb Bords	Nb Fonds	Remarque		
125	1	surface	10	2		Décor digité	2è1/2 XIV - XV	
125	2	surface	1			Onctueuse		
125	3	surface	1			Onctueuse	Médié X - XV	
126	2	surface	4				9 frag. Terre cuite dont 1 frag. de parois	
126	2	1	3			Onctueuse	1 «fusaïole» en terre cuite Médié X - XV	
126	2	1 et 2	33	9			XII - XIV ? / XIII - deb XV	

Table des illustrations

22	Fig. 1 Localisation du diagnostic sur le plan cadastral actuel (section DE). © Valérie Le Gall
24	Fig. 2 Extrait de la carte géologique de Concarneau. © BRGM
26	Fig. 3 Carte archéologique de la commune de Concarneau. © Atlas des Patrimoines
29	Fig. 4 Plan général des vestiges mis au jour sur l'emprise du diagnostic. © Valérie Le Gall
30	Fig. 5 Plan de l'enclos d'artisanat, coupes de son fossé et de son chemin d'accès. © Valérie Le Gall
32	Fig. 6 Structures de combustion. © Valérie Le Gall
33	Fig. 7 Intérieur de l'enclos d'artisanat. © Valérie Le Gall
34	Fig. 8 Plan et coupes du double enclos. © Valérie Le Gall
37	Fig. 9 Coupe du bâtiment semi excavé 19 (tranchée 109). © Valérie Le Gall
37	Fig. 10 Série de silos (tranchée 112). © Valérie Le Gall
38	Fig. 11 Le bâtiment en pierre et son environnement. © Valérie Le Gall
40	Fig. 12 Plan et coupe de l'axe de circulation principal. © Valérie Le Gall
42	Fig. 13 Le chemin secondaire et ses palissades. © Valérie Le Gall
44	Fig. 14 Céramiques issues du fossé d'enclos A. © Jean-François Villard
45	Fig. 15 Céramiques issues du niveau de sol (de cour ?). © Jean-François Villard
46	Fig. 16 Céramiques issues des faits F14.Tr109, F19.Tr109, F4.5.Tr114, F3.Tr122, F1.Tr124. © Jean-François Villard
47	Fig. 17 Plan des parcelles médiéval et moderne. © Valérie Le Gall
48	Fig. 18 Coupes de fossés constituant le parcellaire médiéval. © Valérie Le Gall
50	Fig. 19 Coupes de fossés d'un réseau fossoyé d'époque indéterminée. © Valérie Le Gall
52	Fig. 20 Plan et coupes de fossés appartenant au parcellaire antique. © Valérie Le Gall
67	Fig. 21 Plan de localisation des sondages et des numéros de faits. © Valérie Le Gall
77	Fig. 22 Répartition spatiale et chronologique du mobilier archéologique. © Valérie Le Gall

Les occupations médiévales du chemin de Pont Roudou à Concarneau

Chronologie

Antiquité
Epoque Médiévale
Epoque Moderne

Sujets et thèmes

Habitat
Artisanat
Voirie
Bâtiments en pierre
Bâtiments semi-excavés
Four
Fossés
Fosses

Mobilier

Céramique
Lithique
Objet métallique

Le diagnostic archéologique réalisé au chemin de Pont Roudou sur la commune de Concarneau a révélé de nombreux vestiges archéologiques médiévaux.

Deux secteurs d'occupation distincts ont été mis en évidence. À l'ouest du diagnostic, un enclos sub circulaire délimité par un fossé et regroupant différents bâtiments semi-excavés a été repéré. L'un de ces bâtiments abrite un four de taille imposante (3 m de large) lui conférant une fonction plutôt artisanal. La vocation artisanale de cet enclos semble confirmée par la quasi absence de céramique sur l'ensemble du secteur. Toutefois, l'activité spécifique exercée au sein de cet enclos n'a pas pu être déterminé dans le cadre du diagnostic.

Le second secteur, situé à une centaine de mètres au nord est du premier, présente une succession d'habitats médiévaux s'étalant du XI^e siècle au XV^e siècle.

Dans un premier temps, l'habitat semble ceint dans un double enclos circulaire, ouvert à l'ouest. Ce secteur montre une grande densité de structures excavées comprenant notamment un voire plusieurs bâtiment semi-excavé, ainsi que ce qu'il semble être une série de silos.

À cet habitat succède un bâtiment en pierre, dont la construction date du XIV^e - début XV^e siècles. Au cours du diagnostic, une seule pièce du bâtiment a été dégagée, elle est construite de dalles de gneiss issues du terrain, elle présente des murs parementés conservés sur deux ou trois assises, la présence d'une cheminée a été mise en évidence sur l'un de ces murs.

Ces habitats sont desservis par un réseau de circulation composé d'une voie principale nord-sud sur laquelle vient se greffer une voie secondaire. Il semble qu'un chemin d'accès à l'enclos d'artisanat et qu'un autre chemin reliant l'enclos d'artisanat aux habitats soient aussi conservés.

Le diagnostic a donc mis en évidence une occupation médiévale s'étalant sur au moins cinq siècles, avec une partition spécifique des lieux en fonctions des activités d'habitat ou d'artisanat, et comportant un réseau de voiries intéressant faisant de ce site un ensemble complet.

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon, CS 67737
35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40